

Consommation récréative de  
substances psychoactives

Évaluation des questionnaires des  
consommateurs de l'année 2017

Rapport 2018

### **Édition**

Infodrog  
Centrale nationale de coordination des addictions  
CH-3000 Berne 14, Case postale 460  
+41 (0)31 376 04 01  
[office@infodrog.ch](mailto:office@infodrog.ch)  
[www.infodrog.ch](http://www.infodrog.ch)

### **Auteur-e-s**

Melanie Wollschläger, ValueQuest GmbH  
Dominique Schori, Infodrog

### **Analyse des données**

Melanie Wollschläger, ValueQuest GmbH

### **Récolte des données**

danno, Radix Svizzera italiana (Lugano)  
Nuit Blanche?, Première Ligne (Genève)  
Jugendberatung Streetwork (Zurich)  
Rave it Safe, Contact, Fondation Aide Addiction (Berne)  
Safer Dance Basel, Suchthilfe Region Basel  
Safer Dance Suisse

### **Relecture en allemand**

Marianne König, Infodrog

### **Traduction**

Célia Bovard, Infodrog

## CONTENU

---

<b><u>CONTENU</u></b>	<b><u>3</u></b>
<b><u>1 L'ESSENTIEL EN BREF</u></b>	<b><u>5</u></b>
<b><u>2 INTRODUCTION</u></b>	<b><u>6</u></b>
2.1 . SITUATION INITIALE .....	6
<b><u>3 MÉTHODOLOGIE ET ÉCHANTILLON</u></b>	<b><u>7</u></b>
3.1 . MÉTHODOLOGIE.....	7
3.2 . COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON .....	7
<b><u>4 ÉVALUATION</u></b>	<b><u>8</u></b>
4.1 . PRÉVALENCE À VIE, À 12 MOIS ET À 30 JOURS .....	8
4.2 . ÂGE LORS DE LA PREMIÈRE CONSOMMATION ET ÂGE LORS D'UNE CONSOMMATION RÉGULIÈRE .....	10
4.3 . QUANTITÉ CONSOMMÉE LORS DE LA DERNIÈRE CONSOMMATION AVANT L'ENQUÊTE .....	13
4.4 . CONTEXTE DE CONSOMMATION.....	14
4.5 . POLYCONSOMMATION .....	15
4.6 . CONSOMMATION D'ALCOOL.....	17
4.7 . PROBLÈMES DES CONSOMMATEURS À COURT ET À LONG TERME.....	18
4.8 . PROBLÈMES LORS DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES.	20
<b><u>5 THÈME APPROFONDI I - DIFFÉRENCES SELON LE SEXE</u></b>	<b><u>22</u></b>
5.1 . INTRODUCTION .....	22
5.2 . PRÉVALENCE À VIE.....	22
5.3 . PRÉVALENCE À 12 MOIS .....	23
5.4 . CONSOMMATION AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS .....	25
5.5 . ÂGE LORS DE LA PREMIÈRE CONSOMMATION ET ÂGE LORS D'UNE CONSOMMATION RÉGULIÈRE .....	26
5.6 . PROBLÈMES À COURT ET À LONG TERME .....	26
5.7 . CONSOMMATION DE SUBSTANCES SELON LE CONTEXTE DU QUESTIONNAIRE .	29
5.8 . PRÉVALENCE À VIE.....	31
5.9 . PRÉVALENCE À 12 MOIS .....	34
<b><u>6 THÈME APPROFONDI II - CONTEXTE DE CONSOMMATION</u></b>	<b><u>36</u></b>
6.1 . ALCOOL.....	36
6.2 . CANNABIS.....	36
6.3 . ECSTASY.....	38
6.4 . AMPHÉTAMINES (SPEED) .....	38
6.5 . COCAÏNE .....	39
6.6 . PERSPECTIVES .....	40



## 1 L'ESSENTIEL EN BREF

---

- Ce rapport livre une analyse des données contenues dans les questionnaires des consommateurs/-trices récréatifs de drogues de l'année 2017.
- Depuis 2012, des données sur la consommation récréative de substances psychoactives sont récoltées par des institutions spécialisées et des projets et publiées par Infodrog dans le cadre d'un rapport annuel. En 2017, le contenu du questionnaire a été retravaillé.
- La comparaison à long terme des résultats du questionnaire - sous réserve du manque de représentativité - ne permet pas de conclure si les habitudes des consommateurs récréatifs de drogue ont changé de manière significative.
- L'alcool demeure (avec le tabac) la substance psychoactive la plus consommée, 94% des personnes interrogées ayant consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête. Environ un tiers des consommateurs d'alcool ont bu au moins 3 fois ou plus souvent plus de 6 boissons standard au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête.
- Plus de trois personnes interrogées sur quatre pratiquent la polyconsommation, le plus souvent avec de l'alcool. La fréquence de la polyconsommation diminue avec l'âge.
- Les résultats suggèrent que les consommateurs récréatifs de drogues consomment très souvent des stimulants tels que l'amphétamine, la MDMA ou la cocaïne ainsi que de l'alcool et du cannabis lors de leurs sorties/fêtes. Toutefois, environ la moitié des consommateurs de cocaïne et environ 85% des consommateurs de cannabis ont déclaré avoir également consommé ces substances dans un cadre privé au cours des 12 derniers mois.
- Les services spécialisés, qui fournissent des conseils personnalisés aux consommateurs récréatifs de drogues, semblent s'adresser à un public en moyenne beaucoup plus expérimenté en termes de consommation que celui du questionnaire en ligne. Cela indique que les services spécialisés atteignent avec leurs offres des personnes qui prennent des risques potentiellement élevés en consommant.
- Seulement 23% de toutes les personnes qui ont rempli le questionnaire lors d'une consultation individuelle sont des femmes. En revanche, la proportion des femmes qui ont rempli le questionnaire en ligne est plus élevée que celle des hommes.
- La cocaïne a tendance à être consommée plus fréquemment par les hommes que par les femmes interrogés.
- Avec l'âge, la consommation de cannabis et de cocaïne dans le contexte de fête/sortie diminue. Bien que la consommation de cannabis dans le cadre privé demeure stable avec l'âge des personnes interrogées, la consommation de cocaïne, quant à elle, augmente dans ce contexte. La consommation de cocaïne avec l'âge semble donc se déplacer, aussi en raison de la modification des habitudes de sortie, du cadre des sorties au cadre privé.

## 2 INTRODUCTION

---

### 2.1 SITUATION INITIALE

---

Depuis 2012, les consommateurs récréatifs de drogues de toutes les régions linguistiques de Suisse sont interrogés sur leur consommation de substances psychoactives. Sur la base d'un questionnaire qui sert de guide aux professionnels lors des consultations brèves des données sociodémographiques (âge, sexe, éducation, situation professionnelle) ainsi que des données sur la consommation de substances psychoactives et les problèmes qui en découlent sont collectées. Le questionnaire est utilisé aussi bien lors d'interventions mobiles que dans les services ambulatoires qui proposent un drug checking. De plus, une version en ligne du questionnaire est disponible sur les sites Internet liés à la scène des drogues.

Ces données sont basées sur un questionnaire auto-sélectif des consommateurs récréatifs de drogues. Elles ne sont donc pas représentatives et ne permettent pas de formuler des tendances sur la prévalence de consommation des différentes substances dans l'ensemble de la population. Comme on pouvait s'y attendre, la prévalence de consommation des substances psychoactives chez les personnes interrogées est nettement plus élevée que dans la population générale, car le questionnaire et les offres correspondantes se concentrent sur le groupe des personnes qui consomment effectivement des substances psychoactives illégales et légales.

Grâce à l'approche axée sur la vie réelle des services spécialisés et des projets, les données offrent cependant un accès exclusif à un groupe de consommateurs auquel il est très difficile d'accéder pour d'autres offres de prévention et de réduction des risques. Ce groupe est caractérisé par une consommation souvent cachée, ne présente pas de problèmes particuliers ou n'a pas conscience d'un problème en lien avec sa consommation et par un comportement en partie nocif pour sa santé, sans que les symptômes types d'une addiction soient présents. Grâce à l'attitude orientée vers l'acceptation des consultants, le risque de biais lié à de fausses réponses qui seraient données en fonction des attentes de la société est faible.

Les données permettent donc de décrire en détail le groupe des consommateurs récréatifs de drogues et leur modèle de consommation. Les nouvelles dynamiques dans ce groupe (p.ex. la modification d'un modèle de consommation ou des problèmes) peuvent ainsi être dépistées de manière précoce.

Pour les consultants, le questionnaire sert d'instrument d'évaluation des risques, d'outil de réflexion sur la consommation et de dépistage précoce des modèles de consommation problématiques ou des comportements à risque.

## 3 MÉTHODOLOGIE ET ÉCHANTILLON

---

### 3.1 MÉTHODOLOGIE

---

Le questionnaire est rempli lors d'interventions (drug checking, stand d'information, chill-out, etc.), lors de consultations dans un bureau dans le cadre d'un drug checking ambulatoire ou en ligne sur les sites Internet des différents projets. Pendant la consultation, il offre la possibilité de mener l'entretien sur la base d'un guide structuré.

La base de l'évaluation est le *Questionnaire sur la consommation de drogues à usage récréatif*, qui a été développé par Infodrog en collaboration avec des partenaires de terrain et qui est continuellement développé dans le cadre d'un groupe de travail<sup>1</sup>.

Comme les données sont recueillies par autosélection des personnes interrogées, elles ne sont pas représentatives. Néanmoins, elles fournissent des informations détaillées et intéressantes sur la consommation et les comportements à risque des consommateurs récréatifs de drogues.

### 3.2 COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON

---

En 2017, 1313 personnes au total (2014: N=1413; 2015: N=1675; 2016=1622) entre 14 et 63 ans ont rempli le questionnaire en ligne (N=549) ou par écrit dans le cadre d'une consultation brève avec ou sans drug checking (N=764). 11% des personnes interrogées ont déjà participé à cette enquête les années précédentes.

29% des personnes interrogées ont fait analyser une substance et ont rempli le questionnaire lors de la consultation obligatoire lors de l'analyse. 34% d'entre elles ont fait analyser de la cocaïne, 33% de l'ecstasy (MDMA) et 15% des amphétamines (speed). Dans 8% des cas, c'est du LSD qui a été testé.

Comme lors des années précédentes, beaucoup plus d'hommes que de femmes (72% et 28% respectivement) ont participé à l'enquête. L'âge moyen des personnes interrogées était de 25.7 ans, l'âge médian de 23 ans. La plupart des consommateurs récréatifs de drogues (57%) avaient entre 19 et 29 ans, les personnes entre 19 et 24 ans étaient les plus souvent représentées (40%).

La majorité des participants (87%) étaient en formation et/ou travaillaient, 7% étaient en recherche d'emploi et 5% ont indiqué ne pas être actifs sur le marché du travail. Une personne interrogée sur cinq (21%) avait un diplôme d'une haute école, d'une école spécialisée ou universitaire.

---

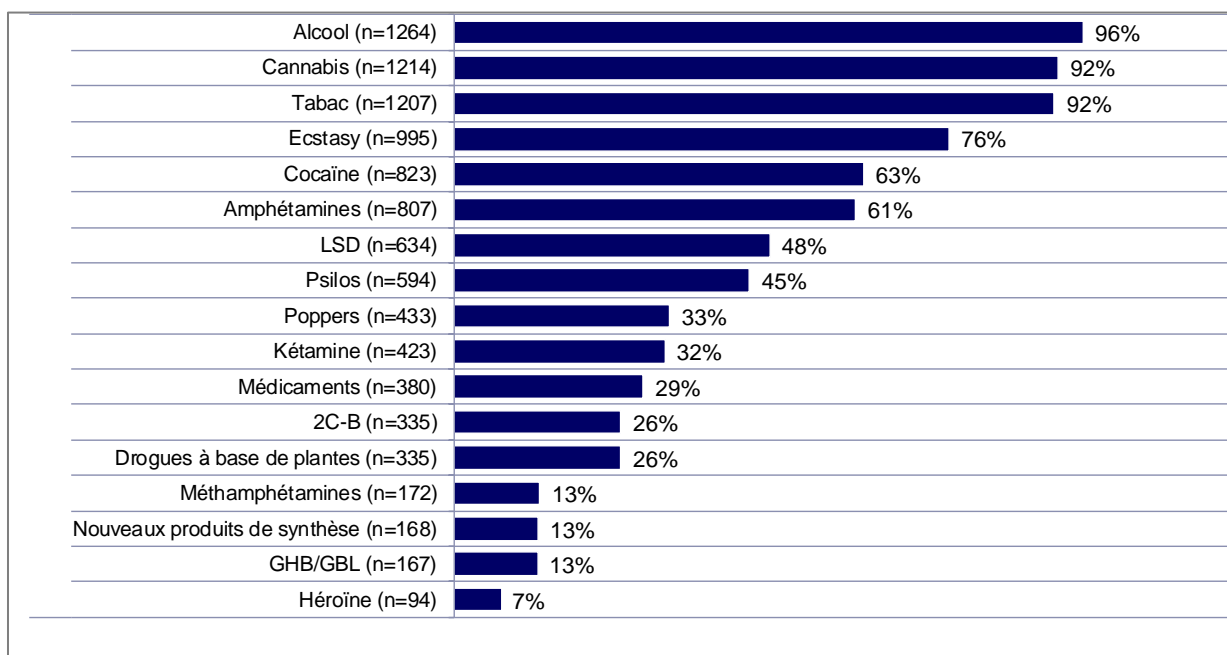
<sup>1</sup> <https://www.infodrog.ch/fr/groupe-experts/groupe-de-travail-questionnaire-consommation-recreative.html>

## 4 ÉVALUATION

### 4.1 PRÉVALENCE À VIE, À 12 MOIS ET À 30 JOURS

Pratiquement toutes les personnes interrogées ont déjà bu de l'alcool (96%) et fumé du tabac (92%). Cela vaut également pour la consommation de cannabis (herbe, haschich), avec la même proportion de 92%. La prévalence à vie de l'ecstasy (MDMA, 76%), de la cocaïne (63%) et des amphétamines (61%) est également relativement élevée.

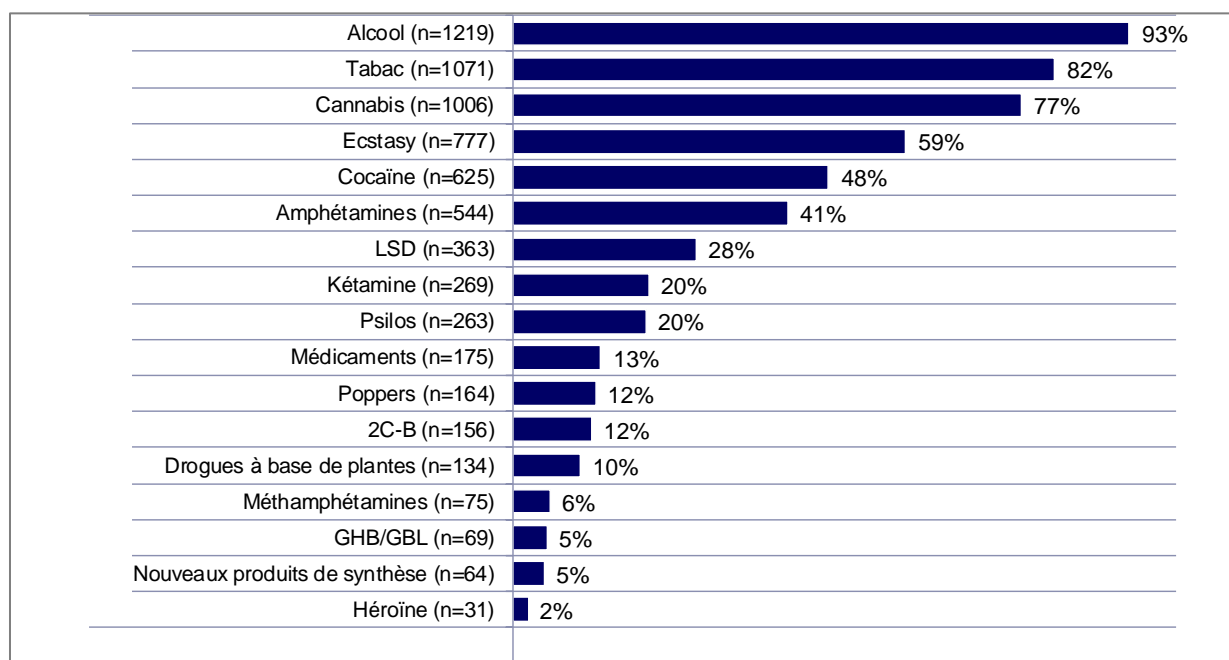
Graphique 1: Prévalence à vie de différentes substances dans l'échantillon total (N=1313) (indications en %, avec nombre de réponses valables n)



Si l'on considère la prévalence à 12 mois (voir le graphique 2), c'est-à-dire la proportion de consommateurs ayant consommé une substance au cours des 12 derniers mois avant l'enquête, on constate que le tabac, l'alcool et le cannabis sont les substances les plus consommées. Si on compare les données des substances relativement rarement consommées telles que l'héroïne, le GHB/GBL ou les nouveaux produits de synthèse, on constate qu'il s'agissait souvent probablement d'une consommation d'essai, puisque, au cours des 12 mois précédents, ces substances ont été consommées par environ un tiers à la moitié des personnes interrogées ayant déjà consommé ces substances.



Graphique 2: Prévalence à 12 mois de différentes substances par rapport à l'ensemble de l'échantillon (N=1313) (indication en %, avec nombre de réponses valables n)

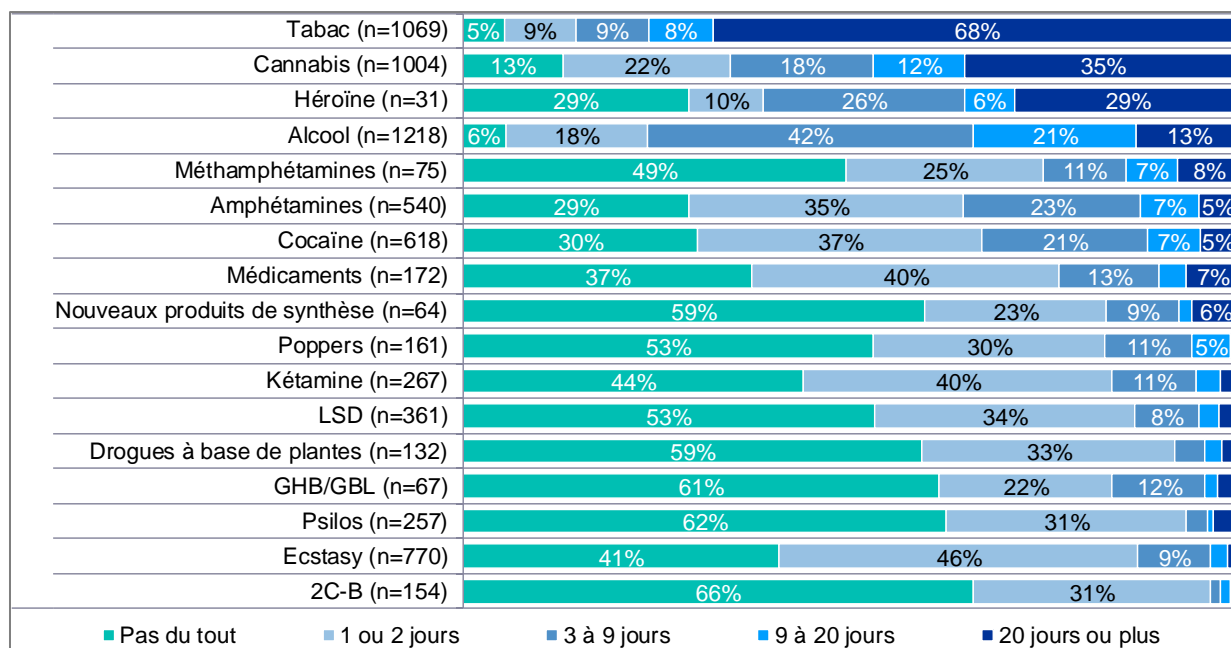


Exemple de lecture « tabac »: 82% des personnes interrogées ont fumé lors des 12 derniers mois.

La prévalence à 30 jours, c'est-à-dire la consommation de tabac et d'alcool durant les 30 derniers jours avant l'enquête (graphique 3) est, sans surprise, élevée avec une proportion de 95% et de 94% dans l'échantillon des personnes ayant consommé l'année précédente. La consommation de cannabis (87%), d'amphétamines (71%) et d'ecstasy (70%) est également très élevée. De même, les substances plutôt consommées par une minorité de personnes interrogées, par exemple la kétamine, ont été consommées par 66% des consommateurs de kétamine lors des 30 derniers jours avant l'enquête.

Comme le montre le graphique 3, la fréquence de consommation des diverses substances varie considérablement au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête. On voit ici clairement que le cannabis, après le tabac, était la substance la plus souvent consommée, presque quotidiennement. Les substances qui sont principalement consommées lors de sorties ou de soirées (comme l'ecstasy ou les amphétamines) le sont en revanche le plus souvent un ou deux jours par mois. Pour l'alcool, la répartition de la fréquence de la consommation durant les 30 derniers jours laisse supposer qu'une grande partie des personnes interrogées buvaient de l'alcool au moins chaque week-end.

Graphique 3: Nombre de jours lors desquels une substance a été consommée durant les 30 derniers jours dans l'échantillon de personnes ayant consommé lors des 12 derniers mois (indication en %, avec nombre de réponses valables pour la prévalence à 30 jours)



Exemple de lecture « Alcool »: 13% des personnes interrogées qui ont bu de l'alcool durant les 12 derniers mois en ont bu lors de 20 jours ou plus, 21% lors de 9 à 20 jours, 42% lors de 3 à 9 jours, 18% lors de 1 ou 2 jours et 6% n'ont pas bu d'alcool du tout durant les 30 derniers jours.

## 4.2 ÂGE LORS DE LA PREMIÈRE CONSOMMATION ET ÂGE LORS D'UNE CONSOMMATION RÉGULIÈRE

L'âge moyen lors de la première consommation est le plus bas pour les deux substances les plus courantes, l'alcool et le tabac. Les personnes interrogées ont en effet consommé de l'alcool pour la première fois à un âge moyen de 14,2 ans et du tabac à 14,7 ans. Elles étaient âgées de seulement une année de plus en moyenne lorsqu'elles ont consommé du cannabis pour la première fois (15,7 ans). En revanche, l'âge lors de la première consommation d'autres substances psychoactives est significativement plus élevé. Pour l'ecstasy, les amphétamines et la cocaïne, il est en moyenne de 20 ans. Pour les substances comme la méthamphétamine, la kétamine ou le GHB/GBL, les personnes interrogées sont en moyenne beaucoup plus âgées.

Comme le montre le tableau 1, l'âge lors de la première consommation d'alcool et de tabac est bien inférieur à l'âge moyen lors de la consommation régulière de ces substances. Pour l'alcool, la différence s'élève à trois ans. Pour toutes les autres substances, la différence d'âge moyen entre la première consommation et la consommation régulière est beaucoup plus faible, soit environ un an dans la plupart des cas.

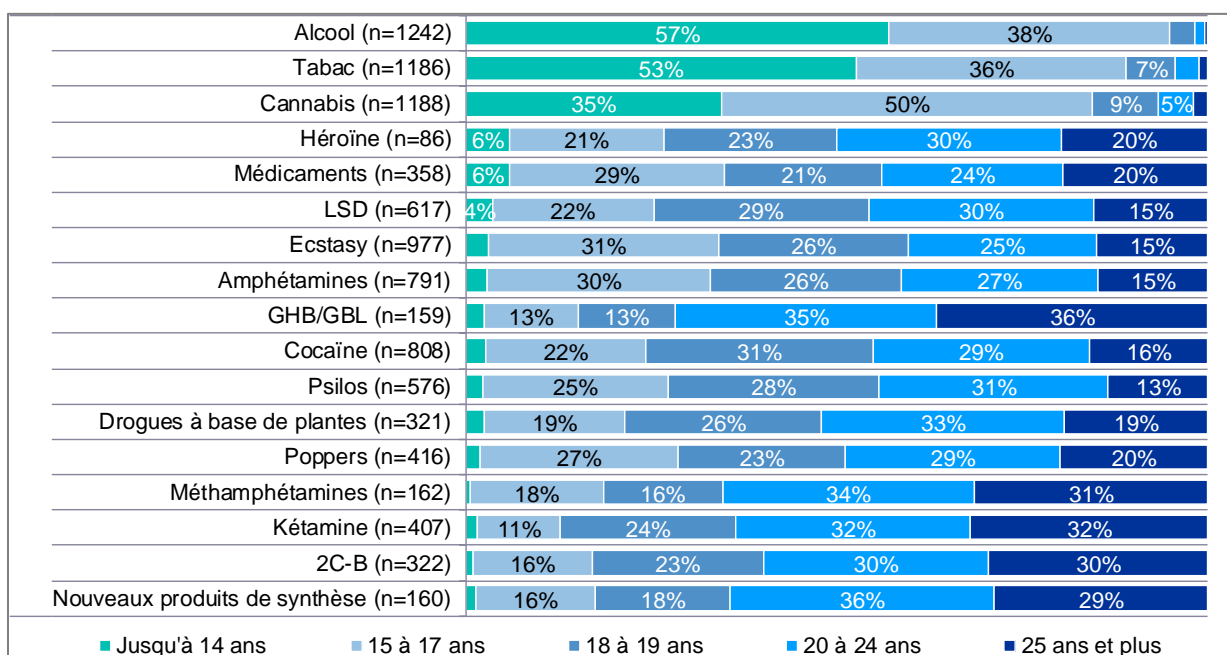
Tableau 1: Moyennes d'âge lors de la première consommation et de la consommation régulière d'une substance psychoactive (avec indication du nombre de réponses valables pour la première consommation)

	Première consommation		Consommation régulière	
	Nombre de cas	Âge	Nombre de cas	Âge
Alcool	1242	14.2	986	17.2
Tabac	1186	14.7	884	16.5
Cannabis	1188	15.7	730	16.9
Amphétamines	791	20.0	254	20.5
Ecstasy	977	20.0	313	21.1
Psilos	576	20.2	44	20.3
LSD	617	20.3	99	20.4
Cocaïne	808	20.4	275	21.5
Médicaments	358	20.4	63	20.8
Héroïne	86	20.5	14	18.2
Poppers	416	20.8	23	22.8
Drogues à base de plantes	321	21.6	23	24.6
2C-B	322	22.7	25	21.7
NSP	160	23.0	16	24.8
Kétamine	407	23.1	85	22.1
Méthamphétamines	162	23.3	22	24.0
GHB/GBL	159	23.6	15	23.9

Exemple de lecture « Cannabis »: L'âge moyen lors de la première consommation de cannabis s'élève à 15,7 ans et il est consommé régulièrement à partir de l'âge moyen de 16,9 ans.

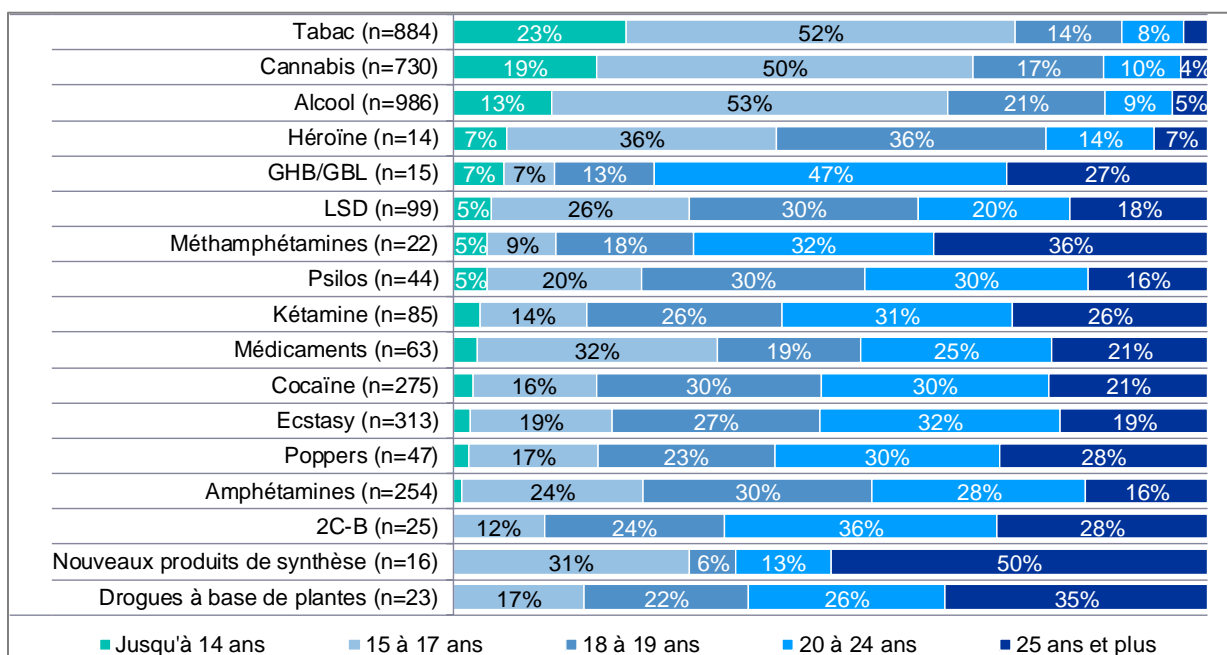
Le graphique 4 donne un aperçu détaillé de la répartition réelle des groupes d'âge par substance pour la première consommation et le graphique pour la consommation régulière.

Graphique 4: Première consommation de différentes substances par groupe d'âge (indication en %, avec nombre de réponses valables)



Exemple de lecture « Alcool »: 57% des personnes interrogées ont bu de l'alcool pour la première fois à partir de 14 ans, 38% d'entre elles entre 15 et 17 ans.

Graphique 5: Consommation régulière de différentes substances par groupe d'âge (indication en %, avec nombre de réponses valables)



Exemple de lecture « Alcool »: 13% des personnes interrogées qui consomment régulièrement de l'alcool ont commencé à en consommer régulièrement à partir de 14 ans, 53% ont commencé à en consommer régulièrement entre 15 et 17 ans.

### 4.3 QUANTITÉ CONSOMMÉE LORS DE LA DERNIÈRE CONSOMMATION AVANT L'ENQUÊTE

Contrairement aux enquêtes des années précédentes, les questions ne portent plus sur la quantité de substances psychoactives consommée lors d'une soirée type, mais sur la quantité consommée lors de la dernière consommation de la substance avant le jour de l'enquête.

Selon les indications sur le dosage de chaque substance (voir le tableau 2) varie considérablement. Les indications sur le dosage se rapportent aux personnes qui présentent une prévalence à vie pour les substances en question. Ces valeurs sont à interpréter avec précaution car la période exacte durant laquelle la consommation a eu lieu n'a pas été relevée et les informations sur le dosage sont souvent inexactes ou ne peuvent pas être reconstituées par les consommateurs<sup>2</sup>.

Tableau 2: Dernière consommation avant l'enquête et mode de consommation des substances psychoactives avec indication du nombre de réponses (N), de moyenne et de l'écart type (ET)

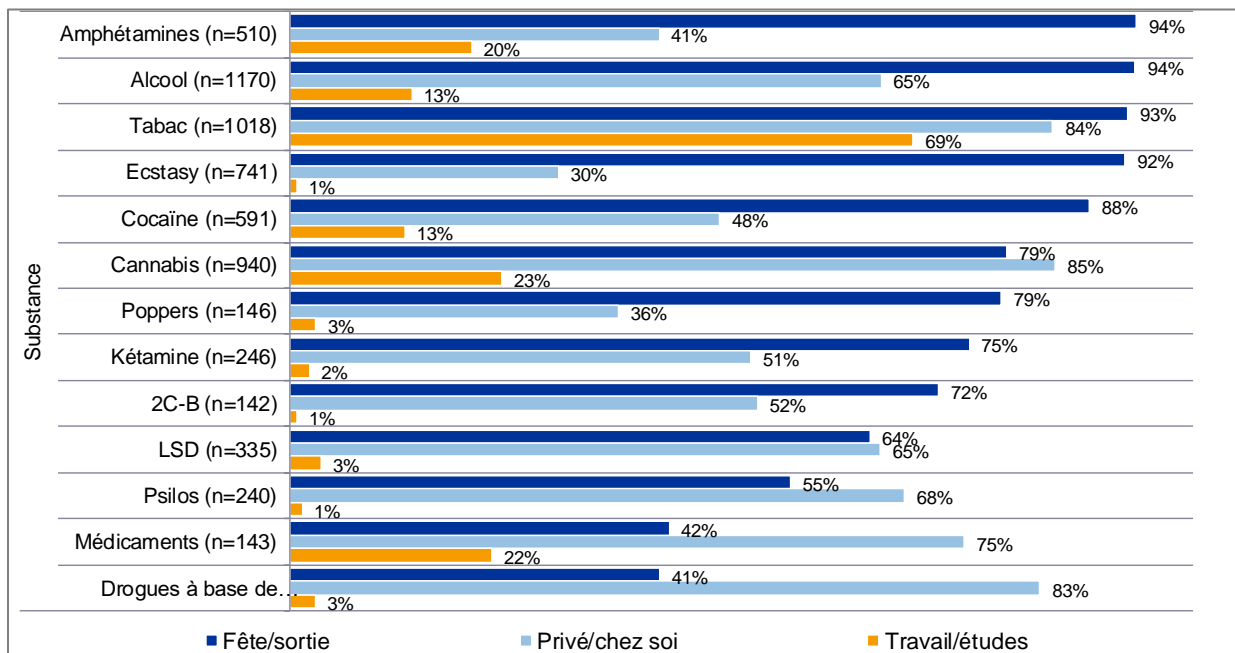
		N	Moyenne	ET
Alcool	Nombre de boissons standard	1191	5.0	5.89
Tabac	Nombre de cigarettes	1047	11.8	9.35
Cannabis	Nombre de grammes (1 joint ≈ 0.2 gr)	897	0.8	3.02
Ecstasy	Nombre de pilules	468	1.3	1.77
	Nombre de mg	431	160.7	15.72
Amphétamine	Nombre de grammes	477	0.6	1.67
Cocaïne	Nombre de grammes	572	0.7	2.12
LSD	Nombre de buvards	239	1.0	1.60
	Nombre de gouttes	95	1.4	2.30
Kétamine	Nombre de mg	71	0.6	8.84
2C-B	Nombre de mg	98	16.2	5.69
GHB/GBL	Nombre de ml	37	5.2	2.70
Méthamphétamine	Nombre de pilules	19	1.4	0.80
	Nombre de mg	60	61.1	3.81
Héroïne	Nombre de mg	19	5.3	1.17

<sup>2</sup> Les données ont été nettoyées au regard des valeurs extrêmes.

#### 4.4 CONTEXTE DE CONSOMMATION

Depuis cette année, des questions sont posées sur le contexte dans lequel les personnes interrogées ont consommé une substance psychoactive lors des 12 derniers mois avant l'enquête. On distingue trois contextes: « fête/sortie », « privé/chez soi » et « travail/études ». Le graphique suivant montre qu'il y a des substances qui sont principalement consommées lors des fêtes/sorties. Ainsi, les amphétamines p. ex. ont été consommées lors de fêtes/sorties par 94% des personnes interrogées qui en avaient consommé au cours des 12 derniers mois et par 41% d'entre elles seulement dans un contexte privé. Pour l'ecstasy, la différence est encore plus prononcée (92% fêtes/sorties, 30% privé/chez soi). En comparaison, la cocaïne et les hallucinogènes tels que le LSD ou les psilos sont souvent consommés dans un contexte privé. 94% des personnes interrogées qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois l'ont fait lors de sorties, 65% dans un contexte privé et 13% dans un contexte professionnel. Le cannabis est très souvent consommé aussi bien lors de soirées que dans un contexte privé.

Graphique 6: Consommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois par contexte (indication en%, plusieurs réponses possibles, avec indication du nombre de réponses valables n, toutes les substances à partir de n=100 sont représentées)



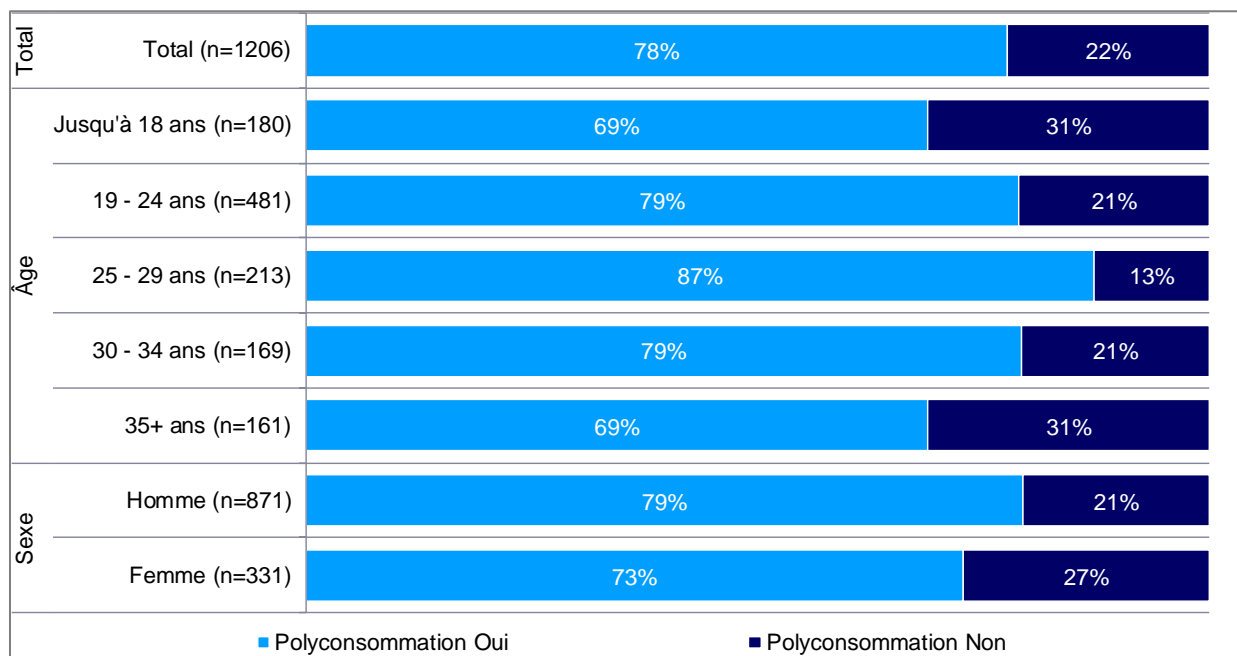
Exemple de lecture « Alcool »: 94% des personnes interrogées qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois l'ont fait lors d'une fête ou d'une sortie. 66% des personnes interrogées ont consommé de l'alcool dans un contexte privé et 13% dans un contexte lié au travail ou aux études.

## 4.5 POLYCONSOMMATION

La polyconsommation décrit une consommation simultanée ou rapprochée dans le temps de substances psychoactives, de manière à ce que leur spectre d'action se chevauche. Dans le graphique 7 ci-dessous, le tabac est exclu de l'évaluation parce que son potentiel d'interaction avec d'autres substances psychoactives est comparativement faible<sup>3</sup>.

La question était de savoir si une polyconsommation avait eu lieu au cours d'une occasion de consommation au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. 78% des personnes interrogées ont répondu par l'affirmative (voir le graphique 7). La proportion des personnes qui mélangent des substances est la plus élevée dans la tranche d'âge des 25-29 ans (87%) (voir le graphique 7). En moyenne, une occasion de consommation avec polyconsommation dure 9,9 heures.

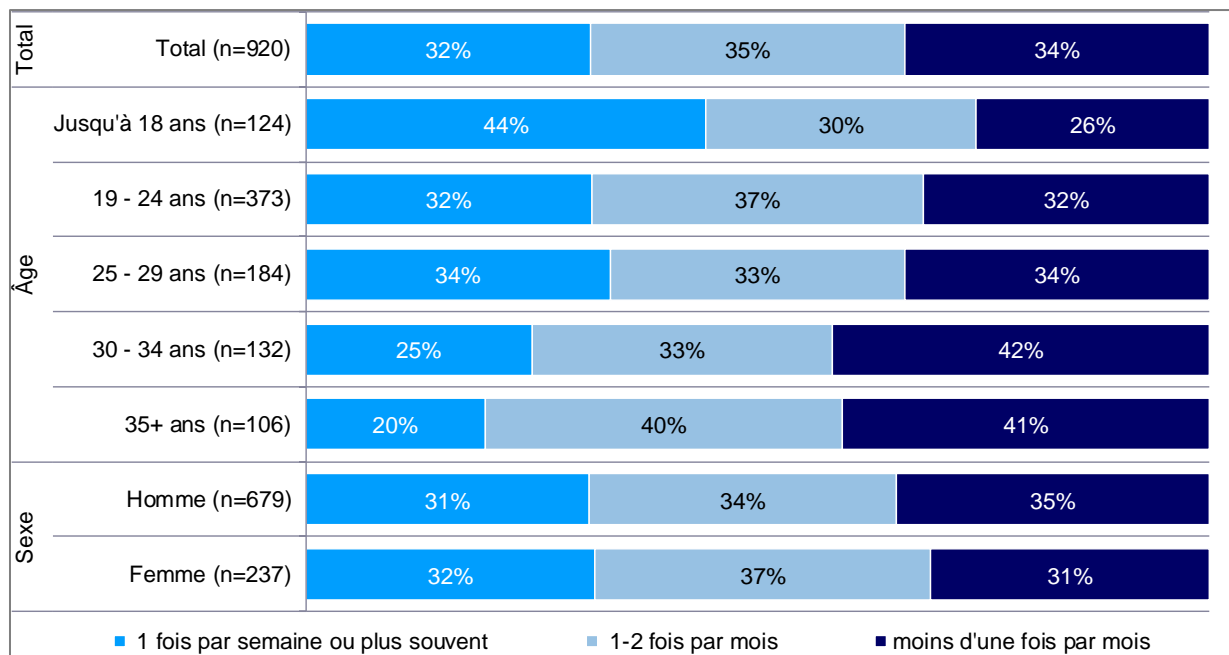
Graphique 7: Polyconsommation au cours des 12 derniers mois à une occasion (y compris l'alcool, sans le tabac), indication en %, n=nombre de réponses valables



Près d'un tiers des personnes interrogées qui pratiquent la polyconsommation le font une fois par semaine ou plus. Dans la tranche d'âge des moins de 18 ans, cette proportion s'élève à 44% (voir le graphique 8). La fréquence de la polyconsommation a tendance à diminuer avec l'âge.

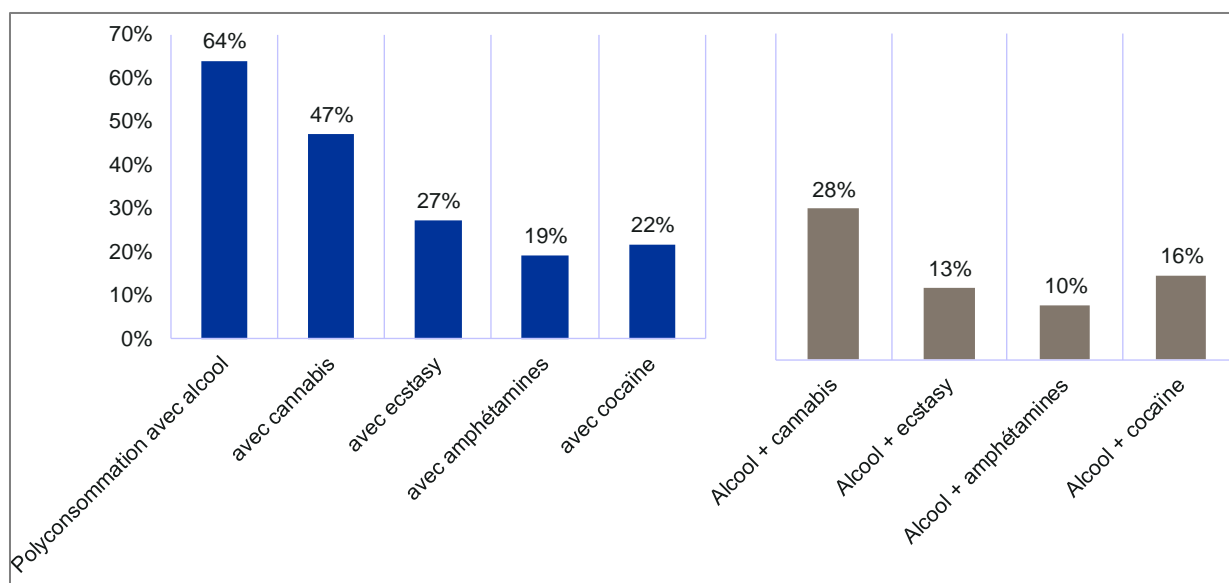
<sup>3</sup> Rapport de synthèse - Dépistage et intervention précoces de la consommation problématique de substances dans le milieu festif nocturne suisse. In: Rapport d'activités Safer Nightlife Suisse 2013/2014 (p. 27)

Graphique 8: Fréquence de la polyconsommation selon l'âge et le sexe dans l'échantillon des personnes ayant pratiqué la polyconsommation au cours des 12 derniers mois (n=920), indication en %, n=nombre de réponses valables



Il a en plus été demandé quelles substances étaient mélangées le plus fréquemment. Les personnes interrogées pouvaient énumérer jusqu'à trois mélanges. 64% des personnes interrogées qui pratiquent la polyconsommation mélangent une substance psychoactive avec de l'alcool et un peu moins de la moitié mélangent une substance avec du cannabis (47%). 28% d'entre elles consomment au moins de l'alcool et du cannabis lors d'une occasion donnée. L'ecstasy est également mélangée relativement fréquemment à d'autres substances psychoactives (27%) (voir le graphique 9).

Graphique 9: Polyconsommation avec différentes substances (sélection) dans l'échantillon des personnes (n=920) qui ont pratiqué la consommation mixte au cours des 12 derniers mois (n=1710 mentions)



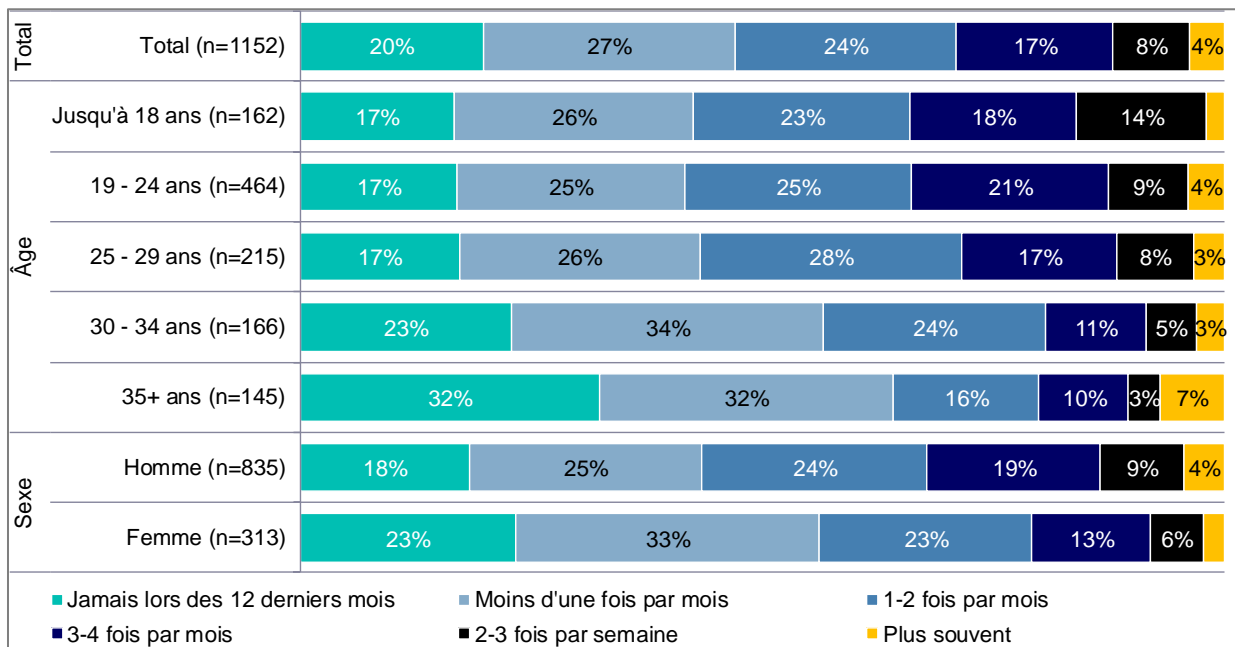


## 4.6 CONSOMMATION D'ALCOOL

Comme les résultats obtenus jusqu'à présent le montrent, l'alcool (avec le tabac) est la drogue récréative la plus consommée. La consommation d'alcool est décrite de manière détaillée ci-dessous.

On a demandé aux personnes interrogées combien de fois, au cours des derniers mois, elles avaient consommé au moins six boissons alcoolisées standard<sup>4</sup> au cours d'une occasion de consommation (p. ex. sortie, fête). Seulement une personne interrogée sur cinq a déclaré qu'elle n'avait jamais bu autant à une occasion au cours des 12 derniers mois. Environ un tiers des personnes interrogées boivent 3 à 4 fois par mois ou plus souvent au moins 6 boissons alcoolisées. Les femmes boivent moins souvent que les hommes 6 boissons standard ou plus (voir graphique 10).

Graphique 10: Fréquence des occasions de consommation de 6 boissons alcoolisées standard et plus selon l'âge et le sexe dans l'échantillon total (N=1152) (indication en %, avec nombre de réponses valables)



<sup>4</sup> Une unité de boisson alcoolisée correspond à un verre de vin (env. 1 dl), une bière (env. 3.3 dl), un petit verre de spiritueux (env. 0.25 dl), une bouteille d'alcool pop ou prémix, un apéritif ou un cocktail (rhum coca, vodka-orange, etc.).

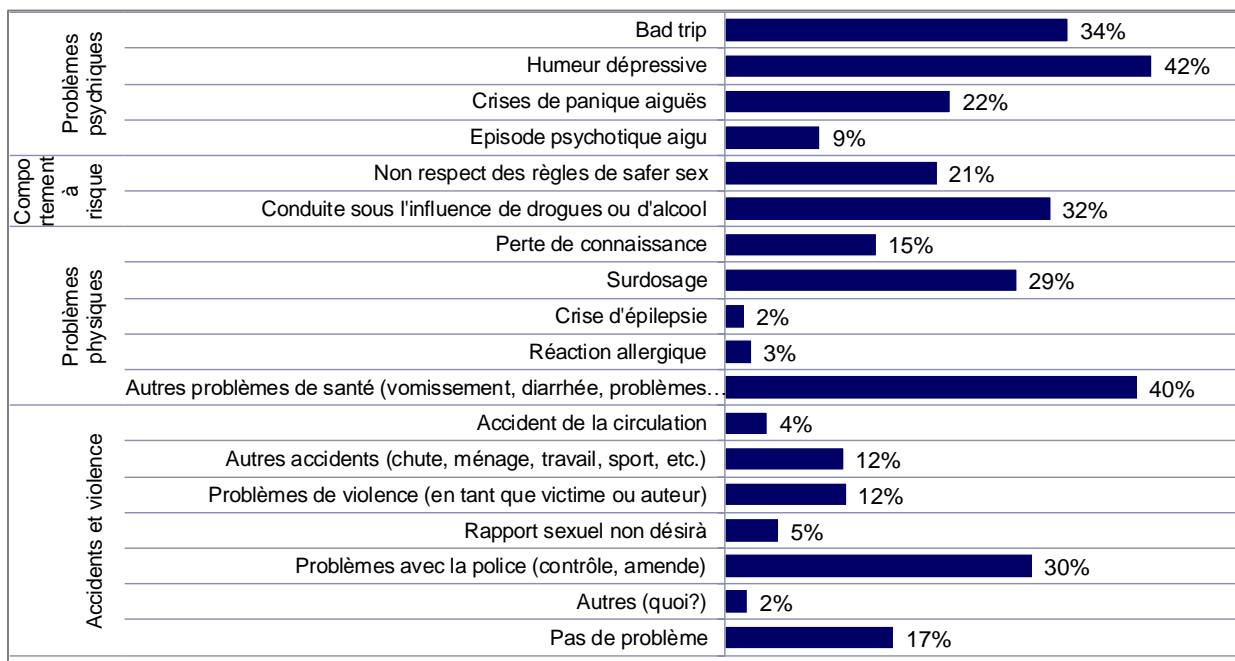
## 4.7 PROBLÈMES DES CONSOMMATEURS À COURT ET À LONG TERME

### Problèmes à court terme

La plupart des personnes interrogées ont déjà eu un problème à court terme après avoir consommé des substances psychoactives (83%). La plupart des personnes interrogées ont déclaré avoir souffert d'humeur dépressive (42%) ou de divers problèmes de santé tels que vomissements, diarrhées ou problèmes cardiovasculaires (40%). En plus de divers problèmes de santé, 29% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles avaient déjà fait une surdose et 15% avaient déjà perdu connaissance.

Nous savons que la consommation de substances psychoactives a également des effets sur le comportement sexuel. 21% des personnes interrogées ont indiqué ne pas avoir respecté les règles du safer sex sous l'influence de la consommation; 5% des personnes interrogées ont rapporté des rapports sexuels non désirés sous l'influence de substances psychoactives. Presque une personne interrogée sur trois a conduit un véhicule après avoir consommé des substances psychoactives et 30% ont eu des problèmes avec la police en raison de leur consommation.

Graphique 11: Fréquence des problèmes à court terme après la consommation de substances psychoactives (n=1196; plusieurs réponses possibles), données en %



### Problèmes à long terme

Contrairement aux problèmes à court terme, les problèmes à long terme sont moins fréquents chez les personnes interrogées. Néanmoins, 59% des participants à l'enquête ont indiqué avoir eu des problèmes à long terme. Ceux-ci sont de nature variée.

La dépendance à une substance est le plus souvent mentionnée, avec une proportion de 37%. Une grande partie de ce phénomène est probablement due à la dépendance à la nicotine résultant de la consommation régulière de tabac. Le manque de motivation (27%) est cité comme le deuxième problème le plus courant. Les problèmes avec la famille et/ou le/la partenaire (17%) sont légèrement plus fréquents que les problèmes avec les amis (9%) ou les problèmes à l'école/au travail (11%). 12% des personnes interrogées ont subi une procédure pénale/un retrait du permis de conduire et 11% ont eu des problèmes d'argent ou des dettes en raison de leur consommation (voir le graphique 12).

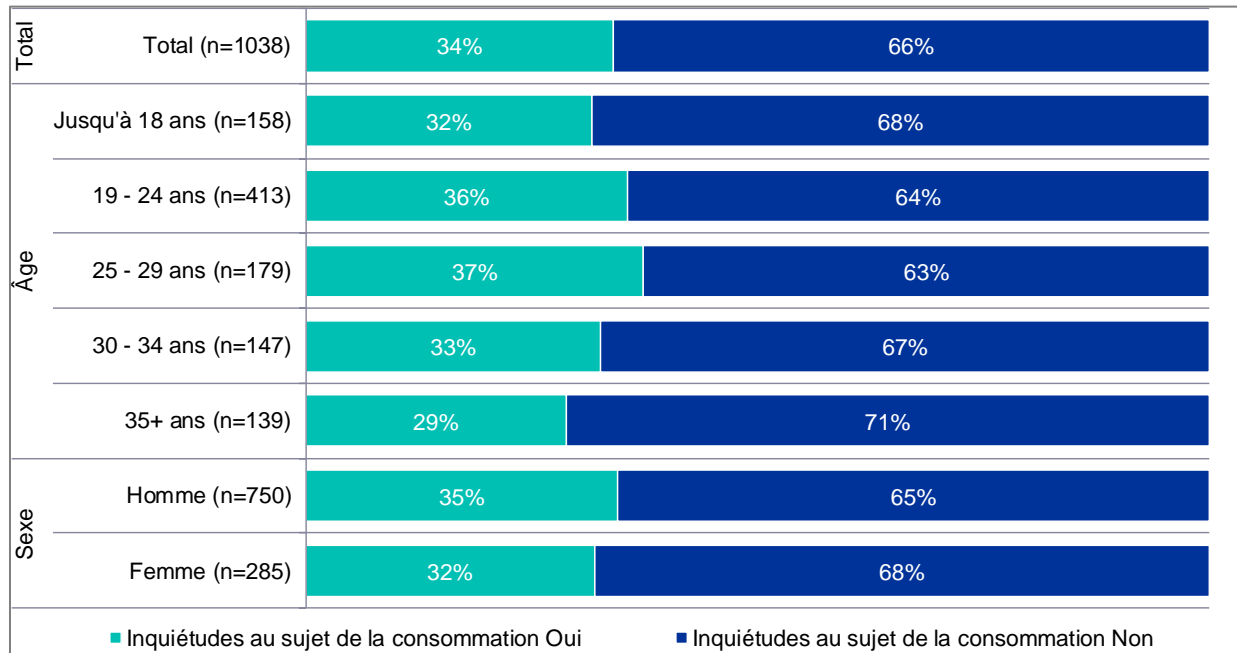
Graphique 12: Fréquence des problèmes à long terme après la prise de substances psychoactives (n=1196; plusieurs réponses possibles), données en %

Problèmes psychiques	Manque d'énergie	27%
	Dépression	14%
	Crises de panique répétées	6%
	Problèmes chroniques de sommeil	11%
Problèmes sociaux	Problèmes avec la famille/le-la partenaire	17%
	Problèmes avec les amis	9%
	Problèmes à l'école/au travail	11%
	Procédure pénale/retrait du permis de conduire	12%
	Problèmes d'argent/dettes	11%
Problèmes physiques	Troubles sexuels	5%
	Infection chronique (hépatite, VIH)	1%
	Autres problèmes de santé (maladies cardio-vasculaires, ...)	4%
	Dépendance à une substance/addiction	37%
	Autres (quoi?)	2%
	Pas de problème	41%

## 4.8 PROBLÈMES LORS DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

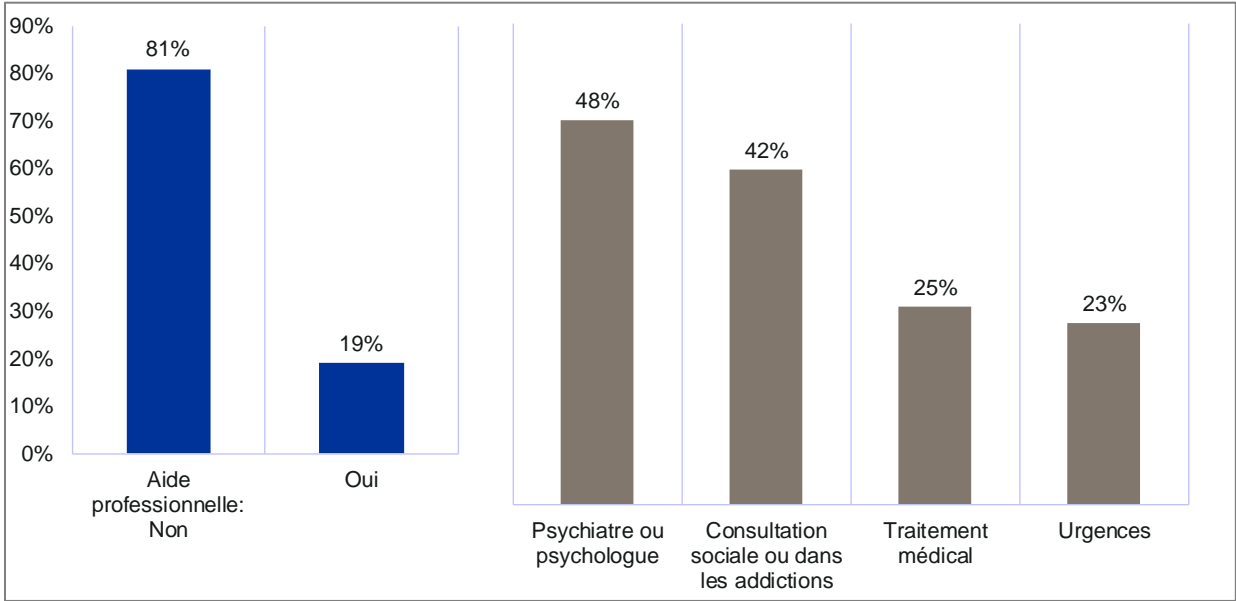
Depuis 2016, on demande aux participants à la fin de l'enquête s'ils sont actuellement préoccupés par leur consommation de substances psychoactives. Les personnes interrogées doivent également tenir compte du tabac dans leurs réponses. Une personne interrogée sur trois a indiqué que sa consommation de substances psychoactives l'inquiétait actuellement. Les différences entre groupes d'âge et sexe sont relativement faibles (voir graphique 13).

Graphique 13: Ta consommation de substances psychoactives (y compris le tabac) te préoccupe-t-elle? Réponses selon l'âge et le sexe dans l'échantillon total (n=1038)



19% des personnes interrogées ont déjà eu recours à une aide professionnelle en raison de leur consommation de substances psychoactives. La moitié d'entre elles (48%) ont consulté un psychiatre ou un psychologue, 42% un conseiller dans le domaine social ou des addictions et 25% un médecin. 23% des personnes concernées se sont déjà rendues aux urgences en raison de leur consommation de substances psychoactives (voir le graphique 14).

Graphique 14: Recours à une aide professionnelle (n=1038)



### 5.1 INTRODUCTION

---

Depuis 2017, des questions supplémentaires ont été élaborées avec le groupe de travail et les données analysées en fonction de ces questions.

L'objectif de cette analyse supplémentaire est de déterminer s'il existe des différences spécifiques au sexe dans cet échantillon. Les résultats des prévalences à vie, des prévalences sur 12 mois et de la consommation au cours des 30 derniers jours seront présentés à cette fin. De plus, l'âge lors de la première consommation et lors la consommation régulière sera pris en compte. Enfin, les différences possibles entre les sexes en ce qui a trait aux problèmes à court et à long terme liés à la consommation de substances seront discutées.

### 5.2 PRÉVALENCE À VIE


















---

En termes de prévalence à vie, des différences spécifiques au sexe peuvent être observées, comme le montre le graphique ci-dessous<sup>5</sup>. En pourcentage, plus d'hommes que de femmes ont consommé des substances psychoactives. Cela s'applique à toutes les substances abordées dans le questionnaire. Les différences sont les plus évidentes pour la consommation de psilos. Alors que 51% des hommes ont déjà consommé du psilos, cette proportion est de 30% chez les femmes. Des différences significatives sont également constatées pour la consommation de cocaïne (hommes: 67%; Femmes: 51%) et de LSD (Homme: 52%; Femmes: 37%). Pour les substances de loin les plus couramment consommées alcool, tabac et cannabis, il n'y a que des différences mineures selon le sexe.

---

<sup>5</sup> Dans les graphiques suivants, les différences entre homme et femme (delta) sont représentées graphiquement. Le tableau montre les valeurs réelles de la consommation de substances. Si la barre est bleue, plus d'hommes consomment la substance, si elle est rouge, plus de femmes.






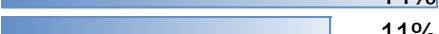











Graphique 15: Prévalence à vie de différentes substances dans l'échantillon total (N=1313) selon le sexe, différence entre hommes et femmes, indication en %

Prévalence à vie			Hommes (n=944)	Femmes (n=363)
		Delta ( $\Delta$ )		
Alcool		2%	97%	94%
Tabac		6%	93%	88%
Cannabis		6%	94%	88%
Ecstasy		11%	79%	68%
Amphétamines		12%	65%	53%
Cocaïne		16%	67%	51%
LSD		15%	52%	37%
Psilos		20%	51%	30%
Kétamine		7%	34%	27%
2C-B		12%	29%	17%
Poppers		11%	36%	25%
GHB/GBL		4%	14%	10%
Méthamphétamines		5%	15%	9%
Héroïne		1%	7%	6%
Nouveaux produits de synthèse		9%	15%	6%
Médicaments		5%	31%	25%
Drogues à base de plantes		13%	29%	16%

### 5.3 PRÉVALENCE À 12 MOIS

Il existe également des différences spécifiques au sexe pour la consommation au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, quoique dans une moindre mesure. La plus grande différence se situe au niveau de la consommation de cocaïne (voir le graphique 2). Alors que 51% des hommes interrogés qui ont déjà consommé de la cocaïne dans leur vie l'ont fait au cours des 12 derniers mois, cette proportion est de 37% chez les femmes. Par rapport aux prévalences à vie, les différences entre les hommes et les femmes sont plus marquées pour la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois. Si 80% des hommes interrogés ont également consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, cette proportion atteint 67% chez les femmes.

Graphique 16 : Prévalence à 12 mois de différentes substances par rapport à l'échantillon total (n=1313), différences entre hommes et femmes, indication en %

Prévalence à 12 mois		Delta ( $\Delta$ )	Hommes (n=944)	Femmes (n=363)
Alcool		3%	94%	91%
Tabac		4%	83%	78%
Cannabis		13%	80%	67%
Ecstasy		5%	61%	55%
Amphétamines		0%	41%	41%
Cocaïne		14%	51%	37%
LSD		11%	31%	20%
Psilos		7%	22%	15%
Kétamine		3%	21%	18%
2C-B		5%	13%	9%
Poppers		2%	13%	11%
GHB/GBL		2%	6%	4%
Méthamphétamines		3%	7%	4%
Héroïne		1%	2%	2%
Nouveaux produits de synthèse		3%	6%	3%
Médicaments		1%	14%	12%
Drogues à base de plantes		6%	12%	6%



## 5.4 CONSOMMATION AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS

Pour les prévalences de consommation au cours des 30 derniers jours, une image différente se dessine. Ici, la prévalence de certaines substances est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Par exemple, au cours des 30 jours précédant l'enquête, plus de femmes que d'hommes avaient consommé (au moins un jour) de l'ecstasy (hommes: 57%, femmes: 68%), des amphétamines (hommes: 69%, femmes: 76%) et d'autres substances (voir le graphique 3).

Graphique 17: Consommation de différentes substances au moins un jour au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête (indication en %)

Consommation au cours des 30 derniers jours - OUI		Delta ( $\Delta$ )	Hommes (n=882)	Femmes (n=330)
Alcool		0%	94%	95%
Tabac		-2%	94%	96%
Cannabis		4%	88%	84%
Ecstasy		-11%	57%	68%
Amphétamines		-7%	69%	76%
Cocaïne		5%	71%	66%
LSD		-2%	47%	49%
Psylos		-3%	38%	40%
Kétamine		-7%	54%	61%
2C-B		-5%	34%	39%
Poppers		9%	49%	40%
GHB/GBL		-10%	37%	47%
Méthamphétamines		-13%	48%	62%
Héroïne		17%	74%	57%
Nouveaux produits de synthèse		5%	42%	36%
Médicaments		-7%	61%	68%
Drogues à base de plantes		-5%	40%	45%

## 5.5 ÂGE LORS DE LA PREMIÈRE CONSOMMATION ET ÂGE LORS D'UNE CONSOMMATION RÉGULIÈRE

Seules de très petites différences spécifiques au sexe peuvent être distinguées en ce qui concerne l'âge lors de la première consommation et l'âge lors d'une utilisation régulière. Les hommes et les femmes commencent pratiquement en même temps pour les substances les plus fréquemment consommées (voir le tableau 1).

Tableau 1: Âge moyen lors de la première consommation et d'une consommation régulière d'une substance psychoactive (les substances les plus fréquemment consommées sont représentées) (données en années)

	Première consommation		Consommation régulière	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Alcool	14.2	14.3	17.2	17.3
Tabac	14.7	14.5	16.6	16.2
Cannabis	15.6	15.8	16.8	17.3
Ecstasy	20.0	20.0	21.0	21.3
Amphétamines	20.0	20.1	20.2	20.9
LSD	20.2	20.5	20.6	20.0
Cocaïne	20.5	20.1	21.7	21.3

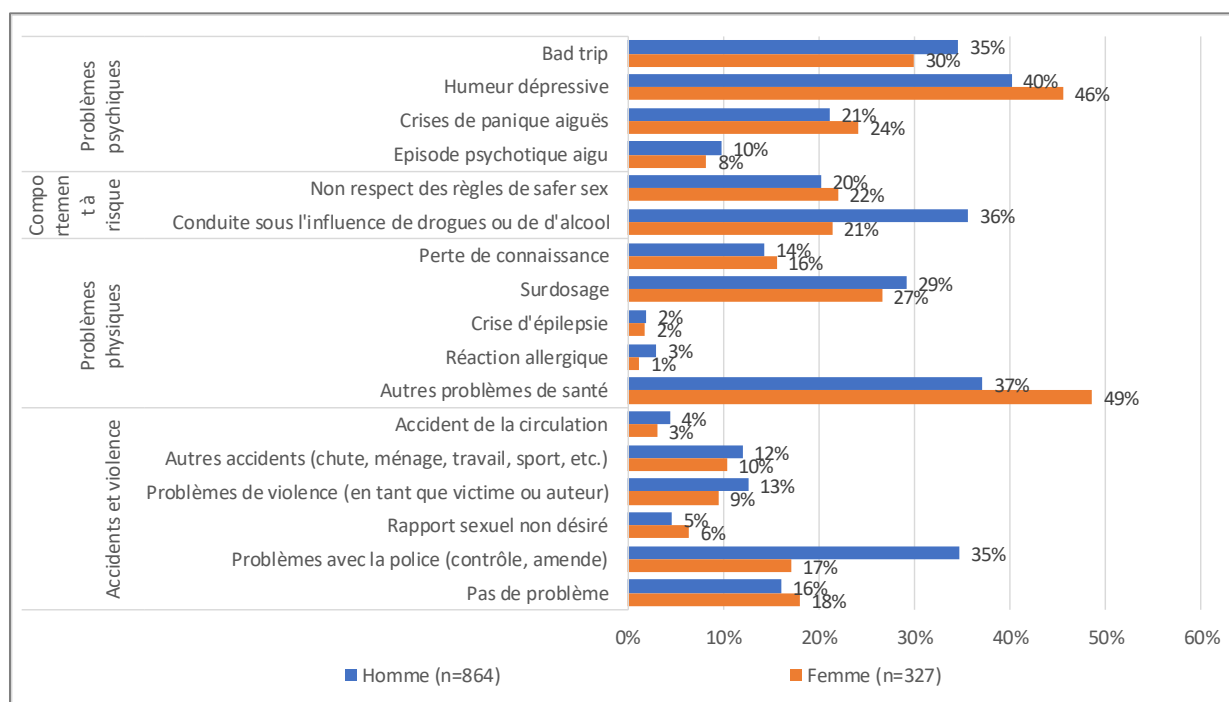
Exemple de lecture « Cannabis »: L'âge lors de la première consommation de cannabis s'élève en moyenne à 15,6 ans chez les hommes et à 15,8 ans chez les femmes. Le cannabis est consommé régulièrement à un âge moyen de 16,8 ans chez les hommes et de 17,3 ans chez les femmes.

## 5.6 PROBLÈMES À COURT ET À LONG TERME

Parmi les problèmes à court terme, 49% des femmes ont signalé le plus souvent des problèmes de santé tels que vomissements, diarrhées, problèmes cardiovasculaires, etc. suivis d'une humeur dépressive. Chez les hommes, l'humeur dépressive est également la plus fréquemment mentionnée (proportion 40%).

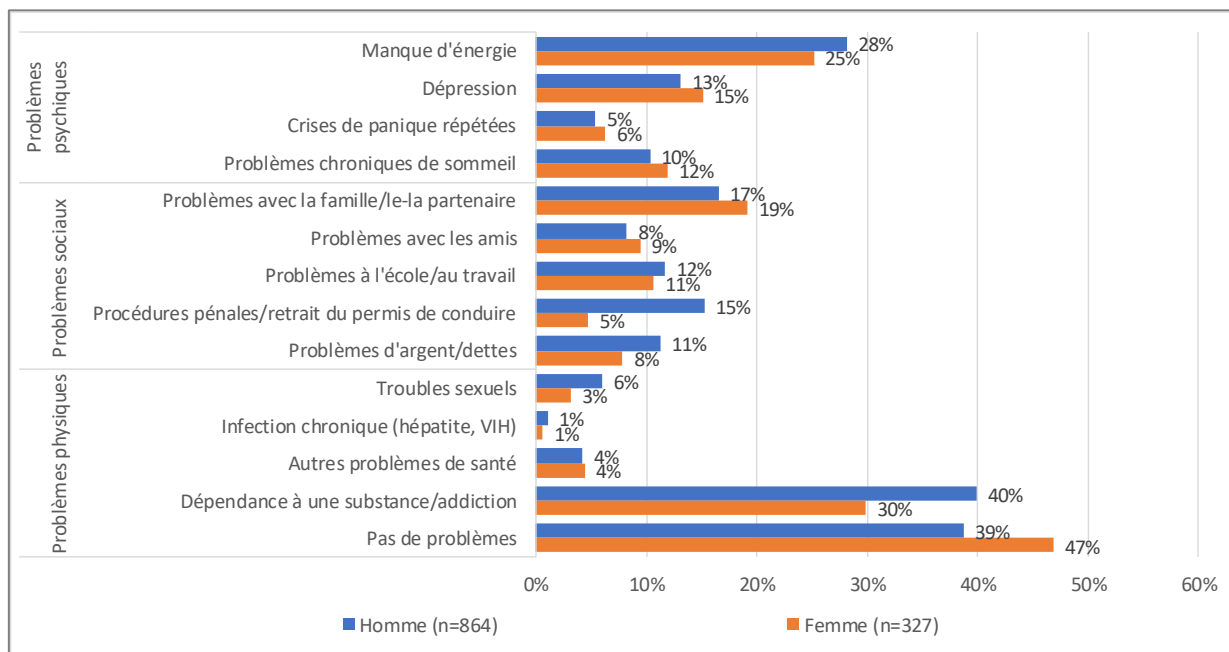
Beaucoup plus d'hommes que de femmes ont indiqué avoir conduit un véhicule sous l'influence de drogues ou d'alcool (hommes: 36%/femmes: 21%). Les hommes, notamment en raison de ce comportement, ont beaucoup plus souvent de problèmes avec la police que les femmes (hommes: 35%, femmes: 17%).

Graphique 18: Problèmes à court terme lors de la consommation de substances psychoactives dans l'échantillon total (N=1191 selon le sexe, données en %)



Près de la moitié des femmes interrogées (47%) ont déclaré n'avoir aucun problème à long terme, alors que ce chiffre est inférieur chez les hommes (39%). Le problème le plus fréquemment cité chez les hommes est la dépendance à une substance/addiction avec une proportion de 40%, suivi du manque de motivation (28%). Ce sont aussi les problèmes les plus fréquemment mentionnés par les femmes, bien qu'avec une proportion légèrement inférieure (voir le graphique 5). Les hommes étaient plus souvent impliqués dans une procédure pénale ou devaient rendre leur permis de conduire en raison de leur consommation de substances psychoactives.

Graphique 19: Problèmes à long terme lors de la consommation de substances psychoactives dans l'échantillon total (N=1191) selon le sexe, données en %

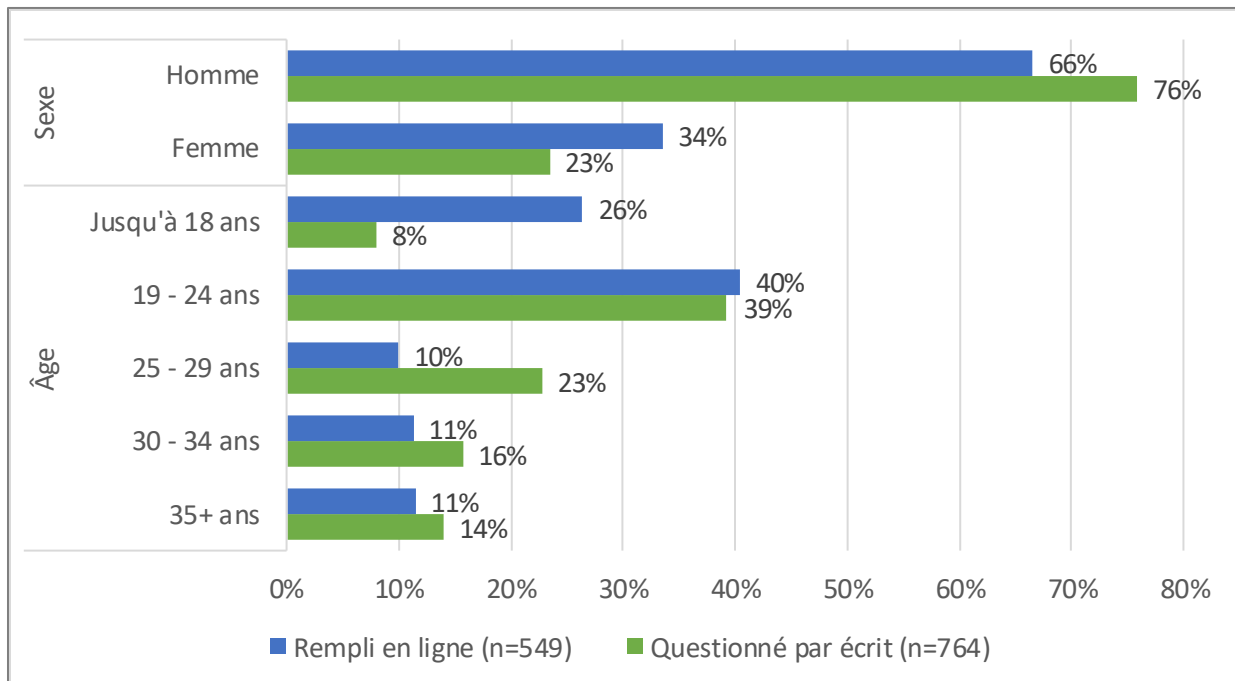


## 5.7 CONSOMMATION DE SUBSTANCES SELON LE CONTEXTE DU QUESTIONNAIRE

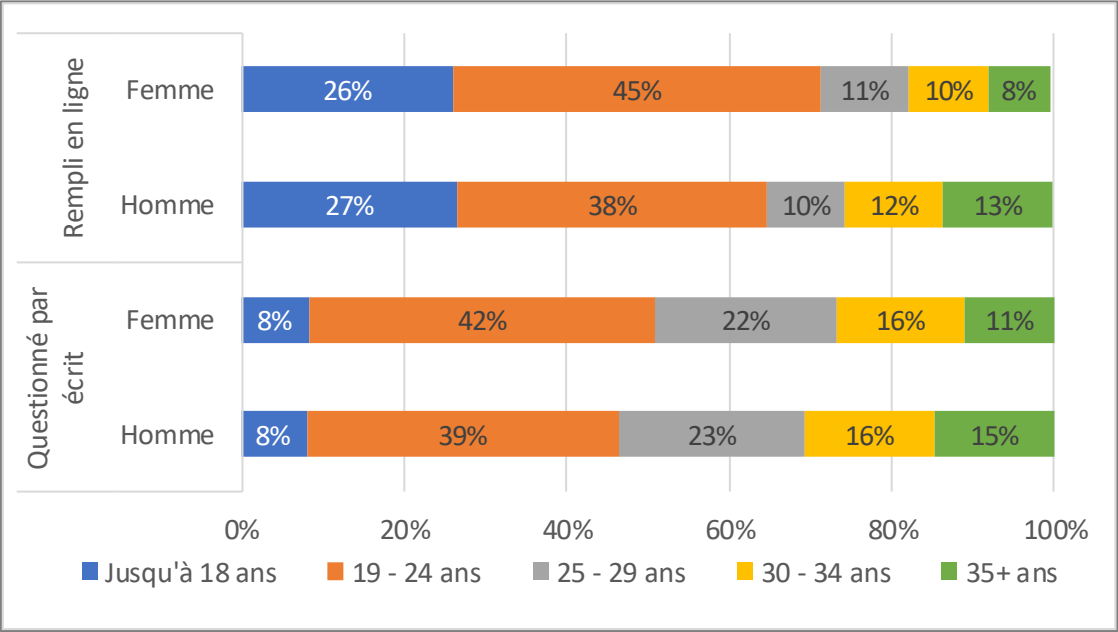
Le questionnaire a été rempli dans différents contextes. Ainsi, 549 personnes (proportion: 48 %) ont rempli le questionnaire, qui est disponible sur de nombreux sites Internet liés à la scène des drogues récréatives, indépendamment en ligne. 52 %, soit 764 personnes, ont été interrogées par écrit par un professionnel ou un pair dans le cadre d'une consultation brève avec ou sans drug checking. Il y a des différences entre les deux contextes d'enquête que nous examinerons plus en détail ci-dessous.

L'âge moyen des personnes qui ont participé à l'enquête en ligne était de 24,2; celui des personnes qui ont participé à une consultation brève était de 26,8 ans. Relativement plus de femmes ont participé à l'enquête en ligne (34%) que hors ligne (23%).

Graphique 20: Échantillon des personnes interrogées selon l'âge et le sexe, différencié selon qu'elles ont été interrogées en ligne ou par écrit, données %



Graphique 20: Échantillon des personnes interrogées selon la classe d'âge et le sexe, différencié selon qu'elles ont été interrogées en ligne ou en face à face par écrit, données %

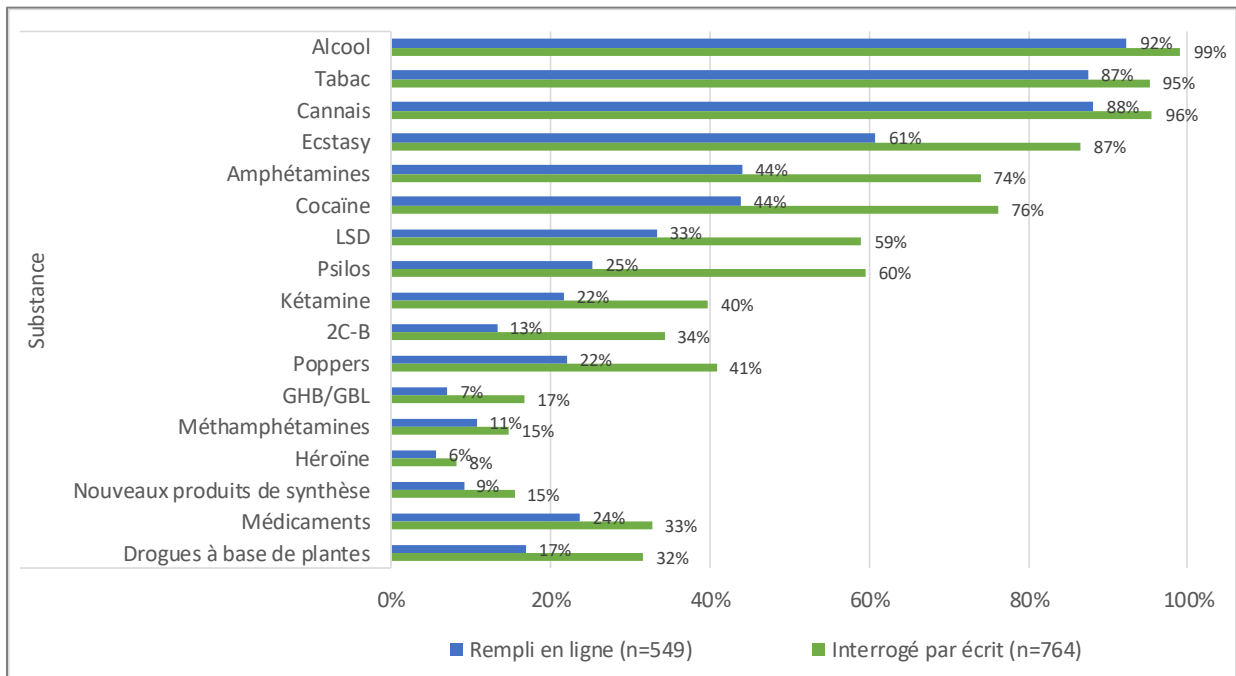


## 5.8 PRÉVALENCE À VIE

Les différences entre les personnes interrogées qui ont rempli le questionnaire en ligne et celles qui ont été interrogées personnellement sont en partie très prononcées, comme le montre le graphique suivant sur la prévalence à vie.

Pour les substances les plus fréquemment consommées, l'alcool, le tabac et le cannabis, les différences sont encore relativement faibles, mais pour la grande majorité des autres substances, elles sont très prononcées. Les différences les plus importantes concernaient l'ecstasy, les amphétamines, la cocaïne, le LSD, le psilos et la kétamine (voir le graphique 7). En général, il semble que les personnes interrogées personnellement constituent un groupe qui a plus d'expérience en matière de consommation, qui consomme plus fréquemment et qui prend potentiellement des risques plus fréquents et plus importants.

Graphique 21: Prévalence à vie de différentes substances dans l'échantillon total (N = 1313) selon le contexte du questionnaire (en ligne ou hors ligne), données en %



Dans le groupe des personnes interrogées en ligne, les différences entre les sexes sont un peu moins prononcées. Les plus grandes différences se situent au niveau de la consommation de cocaïne et de psilos. 14% plus d'hommes que de femmes (hommes: 48%, femmes: 35%) ont déjà consommé de la cocaïne dans leur vie.

Graphique 22: Prévalence à vie de la consommation de différentes substances chez les personnes interrogées qui ont rempli le questionnaire en ligne (N=549), selon le sexe, différences entre les hommes et les femmes, données en %

Prévalence à vie: questionnaires remplis en ligne			Hommes (n=365)	Femmes (n=184)
		Delta ( $\Delta$ )		
Alcool		3%	93%	90%
Tabac		7%	90%	83%
Cannabis		10%	92%	82%
Ecstasy		9%	64%	55%
Amphétamines		8%	47%	39%
Cocaïne		14%	48%	35%
LSD		12%	37%	26%
Psilos		14%	30%	16%
Kétamine		7%	24%	17%
2C-B		8%	16%	8%
Poppers		8%	25%	17%
GHB/GBL		3%	8%	5%
Méthamphétamines		6%	13%	7%
Héroïne		1%	6%	5%
Nouveaux produits de synthèse		8%	12%	4%
Médicaments		1%	24%	23%
Drogues à base de plantes		8%	20%	11%

Dans le groupe des personnes interrogées personnellement, il n'y a pratiquement aucune différence pour les substances les plus couramment consommées, l'alcool, le tabac et le cannabis. Presque toutes les personnes interrogées ont déjà consommé ces substances au cours de leur vie (voir le graphique 9).



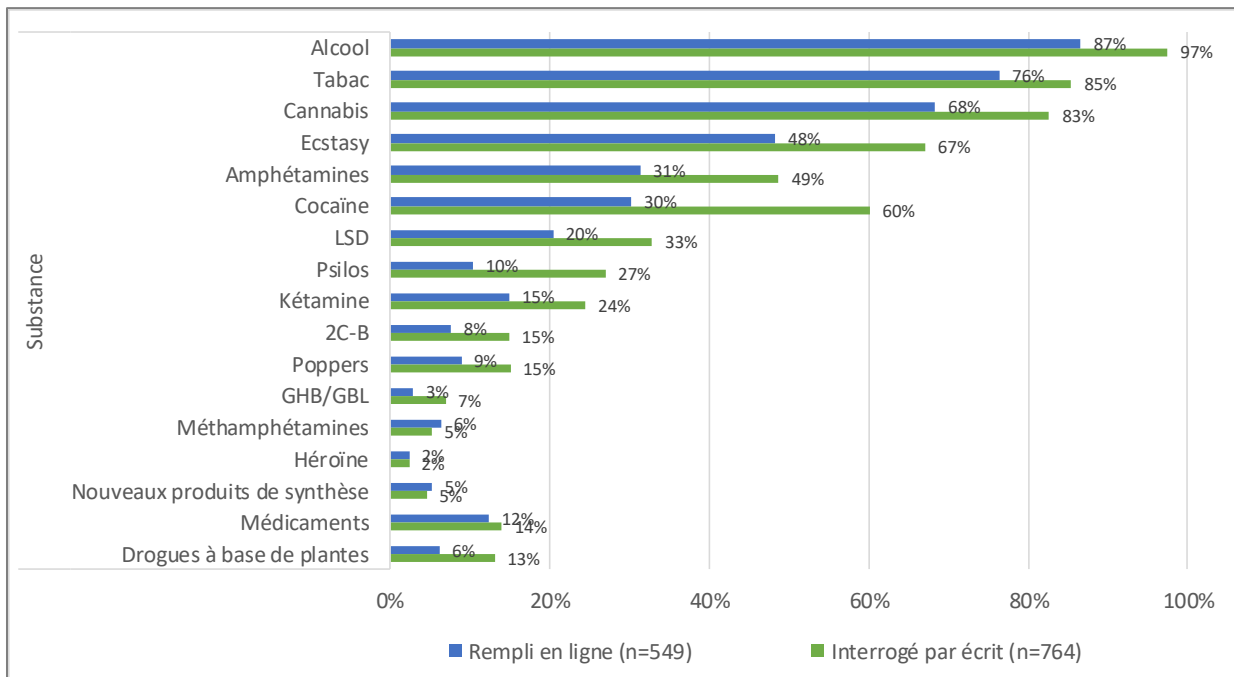
Graphique 23: Prévalence à vie de différentes substances chez les personnes interrogées personnellement (N=764), selon le sexe, différences entre les hommes et les femmes, données en %

Prévalence à vie: personnes interrogées par écrit en face à face		Hommes (n=365)	Femmes (n=184)
	Delta ( $\Delta$ )		
Alcool	0%	99%	99%
Tabac	2%	96%	93%
Cannabis	1%	96%	94%
Ecstasy	7%	88%	81%
Amphétamines	9%	76%	67%
Cocaïne	12%	79%	67%
LSD	12%	62%	50%
Psilos	18%	64%	45%
Kétamine	4%	41%	37%
2C-B	12%	37%	25%
Poppers	9%	43%	34%
GHB/GBL	2%	17%	16%
Méthamphétamines	4%	16%	12%
Héroïne	0%	8%	8%
Nouveaux produits de synthèse	9%	17%	9%
Médicaments	7%	35%	27%
Drogues à base de plantes	14%	35%	21%

## 5.9 PRÉVALENCE À 12 MOIS

Pour la consommation au cours des 12 derniers mois, une image similaire à celle de la prévalence à vie se dessine. On constate des différences significatives entre les personnes qui ont rempli le questionnaire en ligne et celles qui ont été interrogées personnellement, bien que certaines différences soient moins prononcées. La plus grande différence se situe au niveau de la consommation de cocaïne. 30% des personnes interrogées en ligne avaient consommé de la cocaïne au cours des 12 derniers mois, comparativement à 60% pour les personnes interrogées personnellement dans le cadre d'une consultation brève (voir le graphique 10).

Graphique 24: Prévalence à 12 mois de différentes substances dans l'échantillon total (N=1313) selon le contexte du questionnaire (en ligne ou hors ligne), données en %



La plus grande différence entre les sexes par rapport à la consommation au cours des 12 derniers mois concerne la consommation de cannabis. 74% des hommes interrogés qui ont rempli le questionnaire en ligne ont consommé du cannabis pendant cette période, alors que la proportion de femmes s'élevait à 58% (voir le graphique 11).

Graphique 25: Prévalence à 12 mois de différentes substances chez les personnes interrogées qui ont rempli le questionnaire en ligne (N=549), selon le sexe, différences entre les hommes et les femmes, données en %

Prévalence à 12 mois: questionnaires remplis en ligne		Hommes (n=365)	Femmes (n=184)
	Delta ( $\Delta$ )		
Alcool	3%	88%	84%
Tabac	5%	78%	73%
Cannabis	16%	74%	58%
Ecstasy	6%	50%	44%
Amphétamines	2%	32%	30%
Cocaïne	12%	34%	22%
LSD	13%	25%	12%
Psilos	7%	13%	6%
Kétamine	4%	16%	13%
2C-B	4%	9%	5%
Poppers	2%	10%	8%
GHB/GBL	3%	4%	1%
Méthamphétamines	5%	8%	3%
Héroïne	-1%	2%	3%
Nouveaux produits de synthèse	5%	7%	2%
Médicaments	0%	12%	13%
Drogues à base de plantes	5%	8%	3%

Les différences entre les hommes et les femmes interrogés personnellement sont moins prononcées que parmi les participants au questionnaire en ligne. Ainsi, alors que 62 % des hommes interrogés ont déclaré avoir consommé de la cocaïne au cours des 12 derniers mois, cette proportion s'élevait à 53% chez les femmes.

Graphique 26: Prévalence à 12 mois de différentes substances chez les personnes interrogées personnellement (N=764), selon le sexe, différences entre les hommes et les femmes, données en %

Prévalence à 12 mois: personnes interrogées par écrit en face à face		Hommes (n=365)	Femmes (n=184)
	Delta ( $\Delta$ )		
Alcool	-1%	97%	98%
Tabac	2%	86%	84%
Cannabis	7%	84%	77%
Ecstasy	1%	67%	66%
Amphétamines	-5%	47%	53%
Cocaïne	9%	62%	53%
LSD	6%	34%	28%
Psilos	3%	28%	25%
Kétamine	0%	25%	25%
2C-B	3%	16%	12%
Poppers	1%	15%	15%
GHB/GBL	0%	7%	7%
Méthamphétamines	2%	6%	4%
Héroïne	1%	3%	1%
Nouveaux produits de synthèse	1%	5%	4%
Médicaments	2%	15%	12%
Drogues à base de plantes	5%	14%	9%

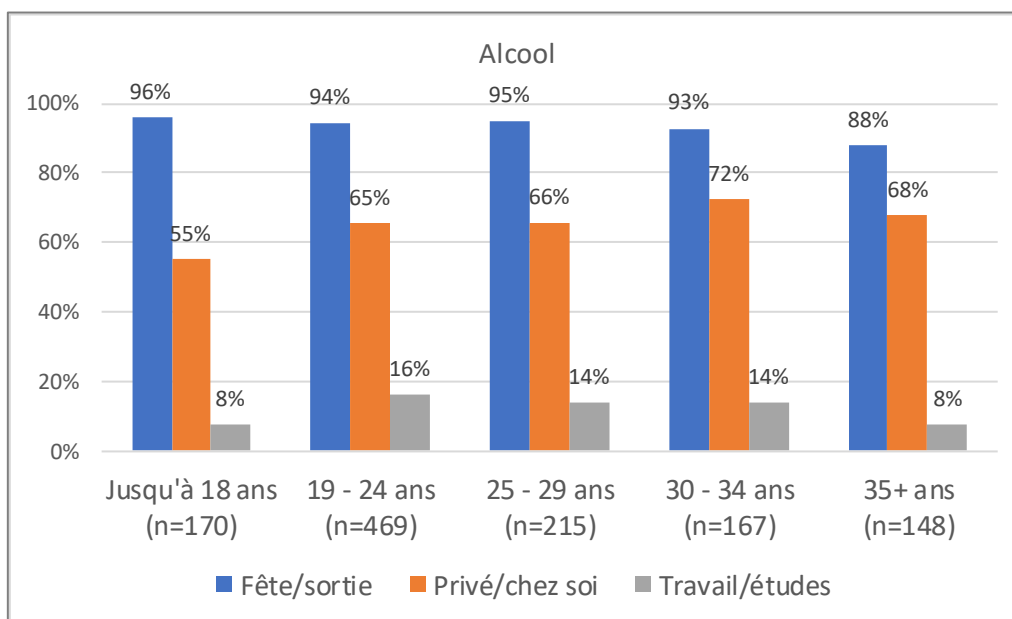
## 6 THÈME APPROFONDI II - CONTEXTE DE CONSOMMATION

Dans la deuxième partie de l'analyse complémentaire, le contexte de la consommation de substances psychoactives est analysée plus en détail. Il s'agit de vérifier l'hypothèse selon laquelle la consommation de substances psychoactives passe, avec l'âge, du contexte des fêtes/sorties à celui de la sphère privée. L'analyse de toutes les substances récoltées dépasserait le cadre de cette analyse supplémentaire, c'est pourquoi les résultats ne concernent que les substances les plus fréquemment consommées (hors tabac).

### 6.1 ALCOOL

La consommation d'alcool lors des sorties au cours des 12 derniers mois était très élevée dans chaque catégorie d'âge. En particulier, les personnes interrogées les plus jeunes consommaient de l'alcool lors de sorties (96%), tandis qu'un peu plus de la moitié seulement des personnes interrogées de ce groupe d'âge consommaient de l'alcool en milieu privé (55%). Avec l'âge, la consommation d'alcool dans la sphère privée tend à augmenter, alors qu'elle reste relativement constante lors des sorties.

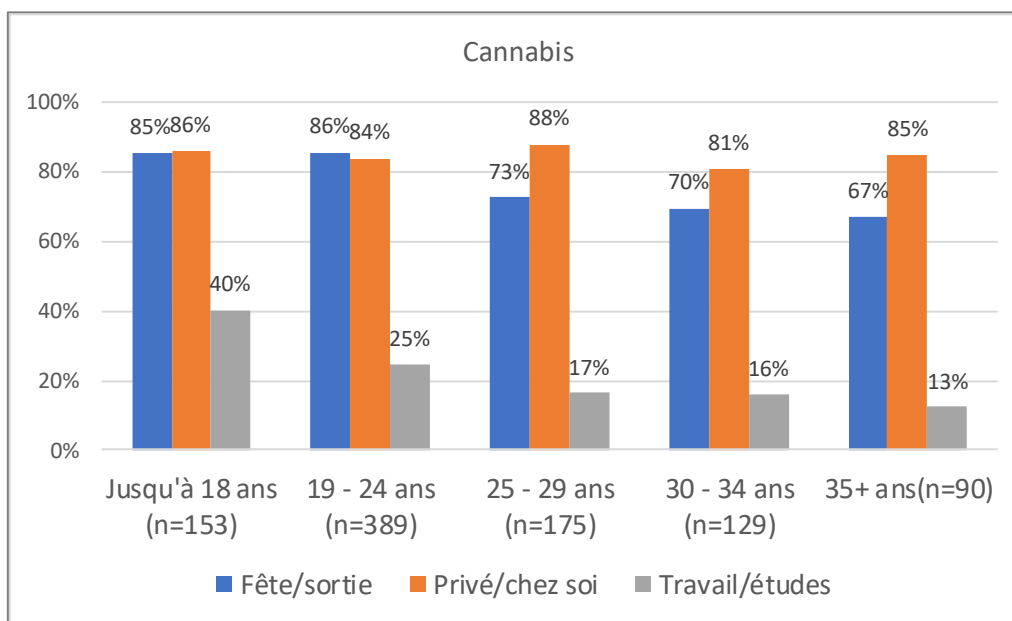
Graphique 27: Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le contexte et l'âge des personnes interrogées, données en %



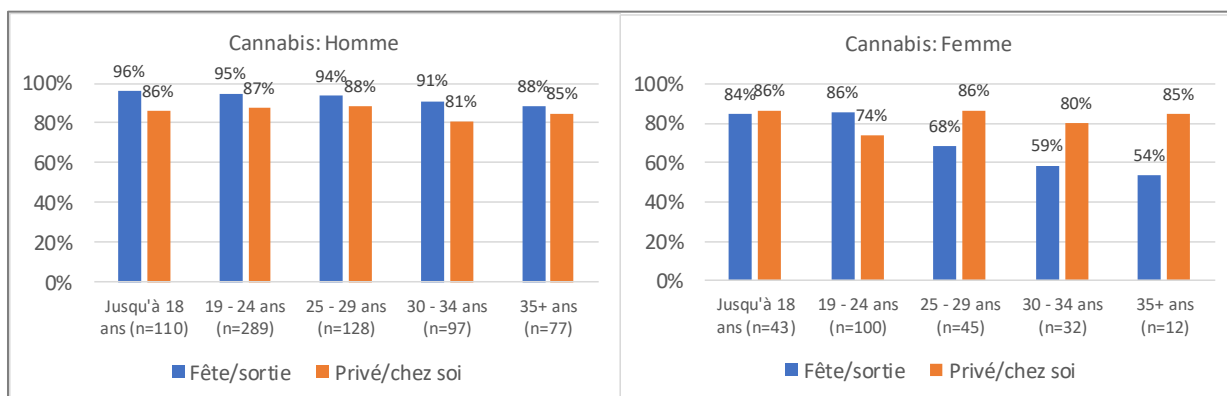
### 6.2 CANNABIS

La situation est quelque peu différente pour le cannabis. Chez les jeunes de moins de 24 ans interrogés, la consommation est presque aussi élevée dans la sphère privée que lors de sorties/soirées (voir le graphique 14). La consommation lors des sorties diminue ensuite avec l'âge, alors qu'elle reste presque constante dans la sphère privée. Cette légère diminution lors des sorties est due à la diminution de la consommation chez les femmes (voir le graphique 15). Alors que plus de 80% des femmes de moins de 24 ans ont indiqué qu'elles consommaient du cannabis lors de leurs sorties, cette proportion s'élève à 68% dans la catégorie des femmes entre 25 et 29 ans et à 59% dans celle des 30 à 34 ans.

Graphique 28: Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le contexte et l'âge des personnes interrogées, données en %



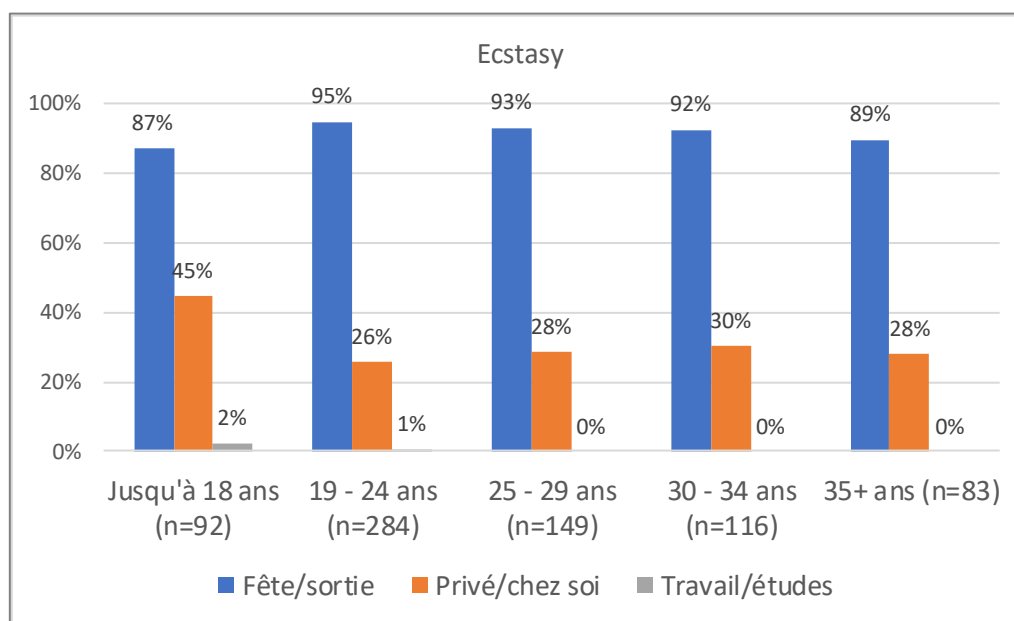
Graphique 29: Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le contexte et l'âge des personnes interrogées, données en %



### 6.3 ECSTASY

L'ecstasy est principalement consommée lors de sorties/soirées, comme le montre clairement le graphique suivant. Cela ne change pas non plus avec l'âge (voir le graphique 16).

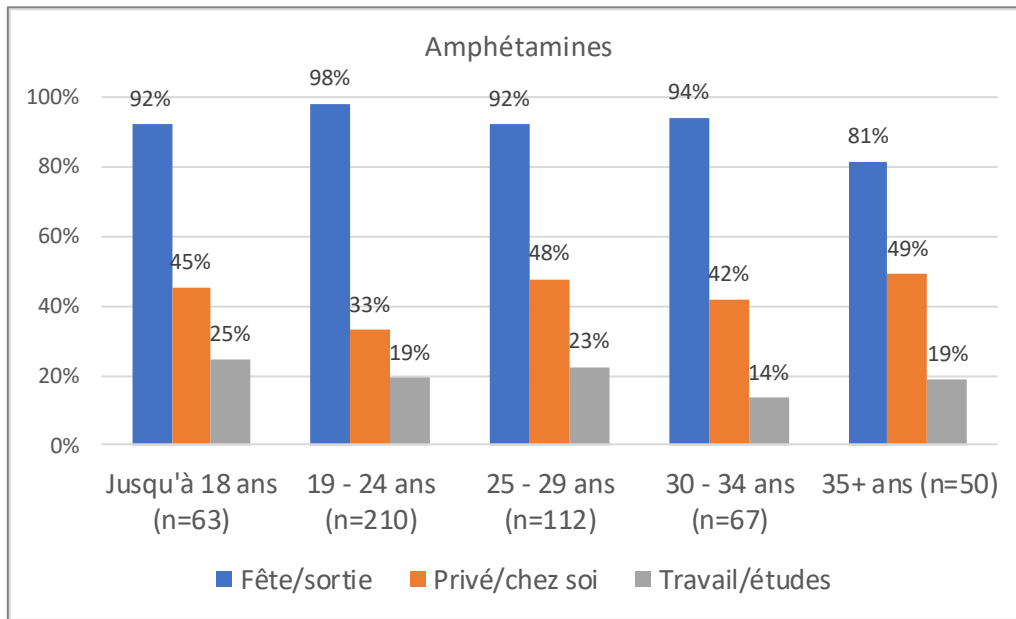
Graphique 30: Consommation d'ecstasy au cours des 12 derniers mois selon le contexte et l'âge des personnes interrogées, données en %



### 6.4 AMPHÉTAMINES (SPEED)

En ce qui concerne la consommation d'amphétamines (speed) lors de sorties/soirées, une image très similaire à celle de la consommation d'ecstasy se dessine. Les amphétamines sont consommées principalement en lors de sorties et dans tous les groupes d'âge. Par rapport à l'ecstasy, les amphétamines sont consommées plus fréquemment dans la sphère privée. En ce qui concerne l'âge, il n'y a cependant pas de tendance claire (voir le graphique 17).

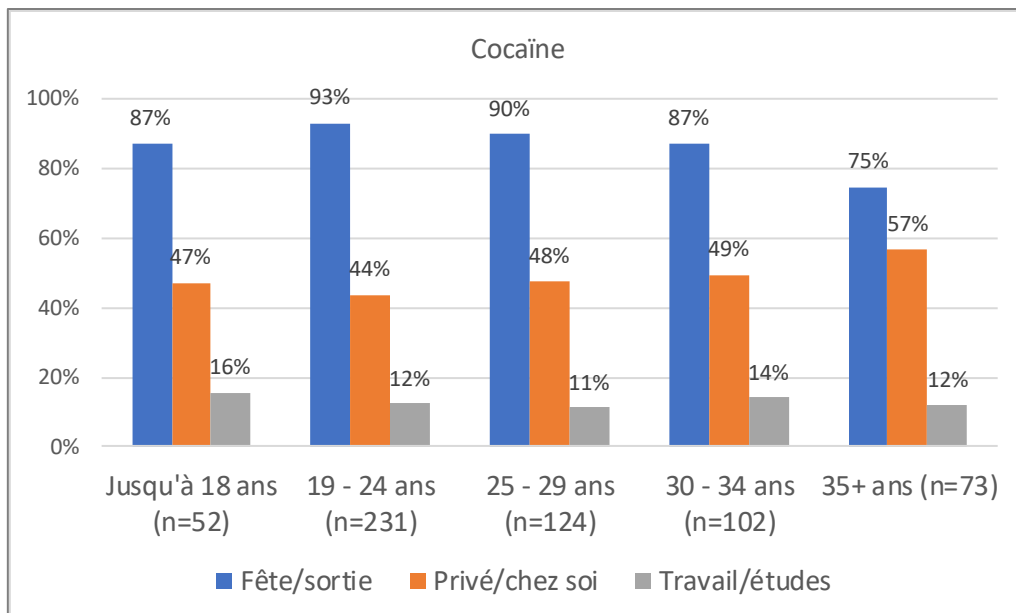
Graphique 31: Consommation d'amphétamines au cours des 12 derniers mois selon le contexte et l'âge des personnes interrogées, données en %



## 6.5 COCAÏNE

La cocaïne est, comme les substances psychoactives précédentes, le plus souvent consommée lors de sorties. Cependant, à partir de 35 ans, la consommation semble se déplacer de plus en plus vers la sphère privée (voir le graphique 18).

Graphique 32: Consommation de cocaïne au cours des 12 derniers mois selon le contexte et l'âge des personnes interrogées, données en %



## 6.6 PERSPECTIVES

---

Les résultats des enquêtes auprès des consommateurs récréatifs de drogues ne suggèrent pas qu'il y ait eu des changements significatifs au cours des dernières années en ce qui concerne les substances consommées, les habitudes de consommation et les problèmes rencontrés.

Si l'on considère les prévalences des substances de manière différenciée selon le contexte, on remarque que les substances illégales sont souvent consommées en dehors du cadre festif, par exemple dans la sphère privée. On veillera donc à l'avenir de cibler davantage le groupe des consommateurs récréatifs de drogues dont la consommation ne se déroule pas dans un contexte festif. Afin de permettre à ce groupe d'avoir accès à des offres de prévention et de réduction des risques, nous recommandons de combiner une offre de drug checking mobile et ambulatoire dans un centre spécialisé, comme c'est le cas à Zurich et dans le canton de Berne (et bientôt aussi dans le canton de Bâle-Ville).

Enfin, il faudrait analyser pourquoi les femmes sont constamment sous-représentées dans les consultations, en particulier étant donné que leur proportion dans le groupe des consommateurs récréatifs de drogues semble être, selon les commentaires des professionnels de terrain, significativement plus élevée que ce que les chiffres de cette enquête ne laissent supposer.